Niveau(x) d'enseignement: 1 Numéro EDUQ : 8370645
Centre d'intérêt: 260

Le Sieur, Antonio.

La préparation des expérimentations de 1979-1980 à l'Ecole Marie-Immaculée : rapport / présenté au Ministère de l'éducation, Service de l'adaptation pour la Commission scolaire régionale des Vieilles-forges par le Groupe de recherche, Nicole Ranger-Desrocher, coordonnatrice ; Serge Racine, chercheur adjoint ; Antonio Le Sieur, chercheur responsable. -- [Trois-Rivières] : La Commission, 1979.
96 f. en foliation multiple ; 28 cm.

La couv. porte en outre: D. M. #34.

Cote Dewey: / Cote LC: /

Descripteur(s): *Enfant handicapé *Déficient mental *Ecole spéciale *Education spéciale *Analyse institutionnelle *Approche systémique *Multidisciplinarité *Questionnaire *Primaire (Niveau) *Secondaire (Niveau)

Identificateur(s) de nom: *Ecole Marie-Immaculée (Trois-Rivières, Québec)

Le rapport est à situer à l'intérieur du troisième volet - expérimental - d'une recherche menée à l'école spéciale Marie-Immaculée (commission scolaire des Vieilles-Forges), école que fréquentent des enfants débiles moyens des niveaux primaire et secondaire. L'ensemble de la recherche, qui couvre la période 1977-1981, devrait permettre d'améliorer les services offerts aux enfants en difficulté d'apprentissage et d'adaptation. Le volume rend compte des deux premières étapes de l'expérimentation: 1. la recherche des objectifs d'amélioration; 2. la recherche d'un modèle d'amélioration correspondant à ces objectifs.

L'expérimentation a été limitée aux sept intervenants de l'école qui constituaient le groupe "pré-requis": un titulaire, un éducateur en psycho-motricité, un enseignant spécialisé en éducation physique, un agent de réadaptation, un éducateur, un éducateur en langage et un conseiller en rééducation. Un questionnaire (reproduit en annexe) élaboré lors de la phase évaluative de la recherche leur a été distribué au début de 1979. Les réponses, après analyse, ont servi d'élément majeur à une réflexion systémique qui a conduit à déterminer les composantes majeures, méthodologiques et pratiques d'un modèle d'amélioration.

Les deux premières étapes de la phase expérimentale ont conduit à la découverte des objectifs et du modèle d'amélioration-innovation. Au niveau des intervenants, les objectifs sont centrés sur la concertation et l'interdisciplinarité comme étant deux générateurs d'efficacité dans la programmation et dans l'intervention éducative en vue du développement optimal et intégré des enfants débiles moyens. Pour ce qui est des clientèles, les apprentissages psycho-moteur et psycho-social

seront particulièrement à considérer, sans pour autant minimiser l'importance des autres apprentissages.

Type de document: r
Région(s) administrative(s): 04
Notice(s) connexe(s): 8170690, 8170691, 8170692, 8170693, 8370646, 8370647, 8370648, 8370649
Financement: Bénéficiaire - Commission scolaire des Vieilles-Forges
Organisme(s) source(s) - MEQ-DGDP
Programme(s) de subvention - Projet-pilote
Auteur de l'analyse: ar

EDUCATION

ED 237045 CB

DA DF

LA PRÉPARAT

PROJET-

RAPPORT PRÉSENTÉ AU MINISTÈRE DE L'EDUCATION,
SERVICE DE L'ADAPTATION
POUR
LA COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE DES VIEILLES-FORGES

PAR
LE GROUPE DE RECHERCHE
NICOLE RANGER-DUROCHER, M.A., COORDONNATRICE
SERGE RACINE, PH.D., CHERCHEUR ADJOINT
ANTONIO LE SIEUR, PH.D., CHERCHEUR RESPONSABLE

SEPTEMBRE 1979

D.M. #34

LA PRÉPARATION DES EXPÉRIMENTATIONS DE 1979-1980

A

L'ECOLE MARIE-IMMACULÉE

PROJET-PILOTE DE LA MISSION M.E.Q. - M.A.S.

RAPPORT PRÉSENTÉ AU MINISTÈRE DE L'EDUCATION,
SERVICE DE L'ADAPTATION
POUR
LA COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE DES VIEILLES-FORGES

PAR

LE GROUPE DE RECHERCHE

NICOLE RANGER-DUROCHER, M.A., COORDONNATRICE
SERGE RACINE, PH.D., CHERCHEUR ADJOINT
ANTONIO LE SIEUR, PH.D., CHERCHEUR RESPONSABLE

SEPTEMBRE 1979

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION ---------- 3

CHAPITRE PREMIER

A LA RECHERCHE DES OBJECTIFS D'AMÉLIORATION ------- 9

1. L'ÉCHANTILLON DE RÉPONDANTS ---------- 12

2. L'INSTRUMENT D'INVESTIGATION ---------- 12

3. L'ADMINISTRATION DU QUESTIONNAIRE ---------- 12

4. LA VÉRIFICATION DES RÉPONSES (ANNEXE C) ------- 13

5. LA SYNTHÈSE DES POINTS MAJEURS À AMÉLIORER ---- 13

CHAPITRE II

A LA RECHERCHE DU MODÈLE D'AMÉLIORATION ---------- 24

1. LES COMPOSANTES MAJEURES ---------- 26

2. LES COMPOSANTES MÉTHODOLOGIQUES ---------- 26

3. LES COMPOSANTES PRATIQUES ---------- 27

LE MODÈLE THÉORIQUE ---------- 28

LE MODÈLE APPLIQUÉ ---------- 31

CONCLUSION ---------- 33

ANNEXES

A. ESQUISSE DE LA PROPOSITION DE RECHERCHE EXPÉRIMENTALE DE L'ECOLE MARIE-IMMACULÉE----------

B. QUESTIONNAIRE D'ÉVALUATION ----------

C. RELEVÉ DES RÉPONSES AU QUESTIONNAIRE D'ÉVALUATION

INTRODUCTION

INTRODUCTION

En septembre 1978, le Groupe de recherche soumettait son rapport sur l'Evaluation des fonctions générales et spécifiques...[1] à la Mission MAS-MEQ et aux instances concernées.

L'évaluation tout entière reposait sur un modèle d'analyse systémique que le Groupe de recherche avait rendu fonctionnel, structuré, complet et valide, modèle centré intentionnellement, non pas sur les éléments traditionnels de bâtiments, de locaux, d'effectifs et de ressources financières, mais plutôt sur la planification de l'INTERVENTION auprès de l'ENFANT et sur l'AMENAGEMENT rationnel, cohérent et fonctionnel des RESSOURCES HUMAINES assignées au développement optimal de l'ENFANT[2].

Les données de cette évaluation émanaient en totalité de l'expérience, du vécu et de l'opinion des répondants de tout statut, à partir d'un instrument d'investigation fabriqué spécialement pour cette recherche évaluative. Les objectifs poursuivis étaient les suivants :

1. VERIFIER et MODIFIER, au besoin, les informations recueillies sur les "modèles", pendant la phase DESCRIPTIVE ;

2. DECOUVRIR, par le truchement des INTERVENANTS eux-mêmes, considérés comme évaluateurs, la valeur relative des fonctions générales et spécifiques, remplies par chacun, les objectifs à atteindre et les problèmes rencontrés pendant l'année scolaire 1977-78 ;

---

1. RANGER-DUROCHER, Nicole, Serge RACINE et Antonio Le SIEUR, L'évaluation des fonctions générales et spécifiques de l'Ecole Marie-Immaculée, par les intervenants, Montréal, la Mission MEQ-MAS, septembre 1978, 106 p.

2. Idem, p. 7

3. IDENTIFIER les composantes majeures de chacun des "modèles" décrits et évalués, pouvant faire l'objet d'EXPERIMENTATIONS de septembre 1978 à juin 1979, en vue du perfectionnement systématique et continu de chacun des "modèles" retenus par la mission MEQ-MAS[3].

Les résultats obtenus ont permis d'éclairer la Mission MAS-MEQ, les instances du milieu et les membres du Groupe de recherche, sur la situation telle qu'elle était perçue par les intervenants en mai-juin 1978. Ils ont permis également de mettre en relief les attentes majeures des intervenants et d'amorcer l'étude préliminaire devant permettre de décider des expérimentations à venir pendant l'année scolaire 1978-79, tel que déjà prévu par la Mission MAS-MEQ.

Trois conclusions en ont été dégagées.

1. L'action future des intervenants devrait être orientée vers l'amélioration de l'INTERVENTION auprès de l'ENFANT, vers l'EVALUATION de cette INTERVENTION et vers la CONCERTATION des INTERVENANTS dans leur action auprès de l'ENFANT.

2. Les problèmes qui mériteraient considération : manque de temps à consacrer à chaque enfant, à la fabrication du matériel didactique, à la planification, à la programmation et à la consultation.

3. Les objectifs à atteindre en priorité devraient être les suivants : l'amélioration de l'INTERVENTION auprès de l'ENFANT, le comportement affectif de l'enfant, les relations interpersonnelles et interdisciplinaires des intervenants, l'aménagement des ressources humaines et autres, le développement de l'autonomie de l'enfant et le perfectionnement professionnel et académique du personnel[4].

---

3. Idem, p. 4

4. Idem, pp. 69-71

Ce rapport marquait la deuxième étape du processus de connaissance du milieu choisi par la Mission MAS-MEQ, en préparation de la recherche expérimentale de 1978-79. En somme, les expérimentations avaient pour but d'aider les intervenants à se concentrer davantage sur l'INTERVENTION auprès de l'ENFANT, à s'entraîner, à expérimenter et à évaluer constamment, à se concerter selon leur statut et leur rôle propres dans un souci commun d'efficacité.[5]

La période qui a suivi la présentation du rapport d'évaluation (septembre-décembre 1978) a été consacrée à des présentations, des projections, des ateliers, des discussions de groupe, des travaux individuels et collectifs, toutes activités indispensables à la préparation psychologique et technique des expérimentations, mais qui ont eu pour effet de retarder l'amorce des expérimentations prévues. Cette amorce n'a pu s'effectuer que de janvier à juin 1979, c'est-à-dire un semestre en retard sur le calendrier prévu.

Grâce aux activités sus-mentionnées, les intervenants, non habitués à la recherche systématique, se sont familiarisés avec les résultats de la phase EVALUATIVE, ont mieux compris les liens qui existent entre les EVALUATIONS et les EXPERIMENTATIONS envisagées, se sont initiés à la théorie et à la pratique relatives au processus d'AMELIORATION-INNOVATION EXPERIMENTAL et se sont sentis sécurisés dans leur rôle de participants à la recherche dont les composantes émanaient de leurs propres opinions.

---

5. Idem, p. 104

Au cours des étapes DESCRIPTIVE et EVALUATIVE, les intervenants avaient été assez peu impliqués dans la recherche, sauf les administrateurs qui avaient été souvent consultés. Pendant l'étape EXPERIMENTALE, les INTERVENANTS devant s'impliquer à fond dans la recherche, auprès des enfants eux-mêmes, il fallait procéder lentement et avec une prudence calculée, de façon à assurer une bonne planification, une opérationnalisation claire et à engendrer sécurité et satisfaction chez les intervenants, aussi bien que chez les membres du Groupe de recherche.

Tel que déjà indiqué, de janvier à juin 1979, les recherches expérimentales ont été amorcées. Celles-ci ont été effectuées selon le PROCESSUS d'AMELIORATION-INNOVATION EXPERIMENTAL proposé dans la troisième partie du rapport sur la recherche EVALUATIVE de 1978. Ce modèle comprend cinq phases dont les deux premières ont été réalisées dans cette période : recherche des OBJECTIFS et recherche du MODELE.

Qu'il suffise de rappeler ici la définition de ces deux phases.

PHASE A : <u>A la recherche des OBJECTIFS</u>

La première phase demande une étude de la situation (contexte) en se demandant si les éléments contingents et les décisions prises antérieurement sont "adéquates" (adéquation). Cette opération est vérifiée par un instrument d'évaluation du contexte. Ceci, une fois exécuté, on planifie l'AMELIORATION-INNOVATION et on en fixe les OBJECTIFS terminaux et intermédiaires.

PHASE B : <u>A la recherche du MODELE</u>

Cette phase commence par l'étude des composantes majeures, pertinentes à la situation : personnel, matériel, horaires, méthodes, habitudes (pratiques), système, etc...qui vont constituer l'équipement ou ressources pouvant permettre de poursuivre l'action planifiée en fonction des OBJECTIFS déterminés à la Phase A[6].

---

6. Annexe A, pp. 7 et 9

Pour replacer ces deux phases dans leur contexte général du modèle adopté, consulter l'Annexe A.

Les deux chapitres qui suivent reprennent l'une après l'autre ces deux phases dans leur réalisation entre janvier et juin 1979.

CHAPITRE PREMIER

PHASE A : À LA RECHERCHE DES OBJECTIFS D'AMÉLIORATION

(JANVIER-JUIN 1979)

PHASE A : A LA RECHERCHE DES OBJECTIFS D'AMÉLIORATION 10

Cette phase est orientée principalement vers la découverte et la formulation des objectifs à atteindre dans l'opération amélioration-innovation. Les travaux réalisés jusqu'à date, surtout ceux de la Phase évaluative de 1978, ont eu pour effet de déterminer un ensemble de points à améliorer, par opposition à un ensemble d'innovations à instaurer. En dépit de cette approche, et croyant que des innovations réelles seront proposées dans les phases C, D et E du processus adopté, nous continuerons à jumeler les deux termes AMELIORATION-INNOVATION, toutes les fois qu'il en sera nécessaire.

La Phase A nous amène à poser quatre (4) questions principales étroitement liées les unes aux autres :

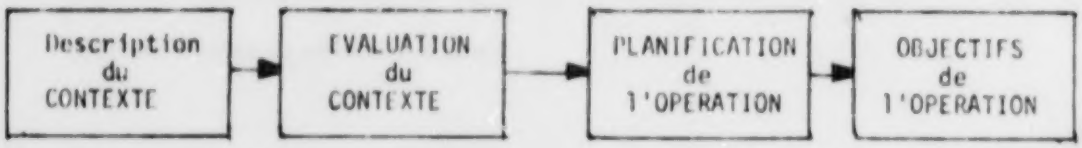
1. Quels sont les éléments constitutifs du CONTEXTE ACTUEL dans lequel des améliorations ont été proposées en 1978 et qui, vraisemblablement, subsisteraient encore aujourd'hui ?

2. Quelles sont les AMELIORATIONS que les intervenants impliqués proposent pour l'expérimentation de 1979-1980 ?

3. A quel type de PLANIFICATION doit-on soumettre l'ensemble des améliorations pour qu'elles apparaissent toutes et qu'elles soient interreliées d'une façon cohérente ?

4. Quel est l'objectif général que l'opération AMELIORATION-INNOVATION devrait pouvoir atteindre ?

SCHEMA



PHASE A : A LA RECHERCHE DES OBJECTIFS D'AMÉLIORATION 11

La première des cinq (5) phases du processus d'AMELIORATION-INNOVATION s'intitule : A la RECHERCHE DES OBJECTIFS d'AMELIORATION. Le contexte étant un composé d'éléments de nature diverse qu'il fallait connaître, évaluer, soumettre à un choix, il fallait alors procéder à une investigation sérieuse pour le connaître à fond et en établir le plan et les objectifs, avant de suggérer des changements.

Pour réaliser l'évaluation du contexte, il a fallu répondre aux trois questions suivantes :

1. Dans quelle mesure les MOYENS actuellement adoptés ou imposés répondaient-ils aux BESOINS et étaient-ils cause des problèmes rencontrés ?

2. Dans quelle mesure les CONTINGENCES ou CONDITIONS AMBIANTES étaient-elles favorables ou défavorables aux changements anticipés ?

3. Dans quelle mesure les CONTRAINTES établies pouvaient-elles favoriser ces changements ou les empêcher ?

Ces trois questions ont donné lieu à des analyses et à des évaluations qui se sont effectuées à l'aide d'un instrument inédit . Elles ont débouché sur l'identification des problèmes à résoudre et des changements à apporter et ont permis la formulation des objectifs de l'opération AMELIORATION-INNOVATION.

Avant de donner les résultats obtenus, il convient de présenter l'échantillon de répondants, l'instrument d'investigation, l'administration du questionnaire, les vérifications des réponses et la synthèse des des points majeurs à améliorer.

PHASE A : A LA RECHERCHE DES OBJECTIFS D'AMÉLIORATION 12

1. L'échantillon de répondants

L'Ecole Marie-Immaculée toute entière ne pouvait faire partie de l'expérimentation, c'eut été utopique parce qu'irréalisable en trois (3) trimestres : hiver et automne 1979 et hiver 1980.

Après maintes discussions et par voie de volontariat, ce fut le groupe PRE-REQUIS qui accepta de participer à l'expérimentation. Ce groupe d'intervenants est composé d'un (1) titulaire, d'un éducateur en psychomotricité, d'un enseignant spécialisé en éducation physique, d'un agent de réadaptation, d'une éducatrice, d'une éducatrice en langage et d'un conseiller en rééducation. au total sept (7) intervenants, dont cinq (5) femmes.

Le nombre de répondants au questionnaire a donc été de sept (7). Le nombre de répondants sera repris à la Phase B, partie du modèle. Annexe C).

2, L'instrument d'investigation

Le questionnaire est présenté à l'Annexe B. Il s'agit d'un questionnaire à questions ouvertes et fermées. Les spécifications qu'il présente émanent des résultats obtenus à la phase EVALUATIVE (Septembre 78).

Huit (8) questions ont été posées, la plupart accompagnées de nombreuses sous-questions.

3. L'administration du questionnaire

Le questionnaire a été administré une première fois dans le but de recueillir des opinions spontanées. Les répondants, titulaire et autres, avaient toute liberté de se grouper pour donner une information plus précise, plus complète et mieux formulée.

4. La vérification des réponses (Annexe C)

Les questionnaires ont été remplis en deux temps, à trois semaines de distance. Dans un premier temps, les intervenants-répondants, ont répondu d'une façon spontanée à chacune des questions et des sous-questions. Dans un deuxième temps, ils ont reconsidéré leurs réponses et les ont transformées pour leur donner plus d'à-propos et plus de précision.

5. La synthèse des points majeurs à améliorer

Après analyse du contenu, une synthèse des points majeurs à améliorer a été préparée pour permettre l'établissement des objectifs de l'opération amélioration-innovation. Elle regroupe l'ensemble des réponses de tous les répondants (voir Annexe C). Elle est élaborée selon l'ordre même des questions posées.

On remarquera que dans ce chapitre de la Phase A, seules les questions 1.8, 4, 5, 6, 7 et 8 ont été retenues, les autres devant faire partie de la Phase B, relative au MODELE d'AMELIORATION-INNOVATION.

C'est cette synthèse qui constitue les résultats au questionnaire d'évaluation et qui va permettre de formuler les OBJECTIFS d'AMELIORATION-INNOVATION, objet même de la Phase A.

SYNTHESE DES POINTS MAJEURS A AMELIORER

(Voir Questionnaire d'évaluation, Annexe B)

Q. 1.8. En quoi la recherche entreprise pourrait aider les intervenants

L'expérience servira de modèle pour l'évaluation et l'amélioration de la programmation des interventions auprès des débiles moyens.

Q. 4.0. En quoi les modes d'intervention pourraient être améliorés

4.1. Améliorer l'application du behaviorisme.

4.2. Intervenir surtout dans le développement du psycho-moteur, puis du psycho-social, de l'affectif et du cognitif.

4.3. Evaluer surtout le psycho-moteur, le psycho-social, puis l'affectif et le cognitif.

4.4. Orienter les interventions surtout vers la PERSONNE, tout en tenant compte du groupe dans lequel se trouve l'enfant et des diverses modifications comportementales qui semblent essentielles à chacun.

4.5. Continuer à améliorer le travail en comité.

4.6. Recourir surtout aux discussions de cas, à la méthode analytique et à la méthode globale.

4.7. Viser surtout à l'amélioration dans l'imitation et la répétition pour la communication verbale. Employer un peu l'audio-visuel.

4.8. Maintenir la PLANIFICATION à long terme, mais améliorer beaucoup la planification à court terme.

4.9. Améliorer la PLANIFICATION pour le classement des élèves, l'intégration des services, la discussion de cas au niveau du comité multidisciplinaire.

4.10. PLANIFIER pour que les interventions soient individualisées en fonction des besoins de chaque enfant.

4.11. Améliorer la situation au niveau du groupe PRE-REQUIS : horaire inadéquat, trop d'enfants, manque de temps, locaux non fonctionnels.

4.12. Se concerter sur les avantages et les inconvénients de garder ensemble les enfants forts et faibles.

4.13. Pour améliorer la satisfaction personnelle, il faudrait peut-être établir une plus grande homogénéité dans les groupes.

Q. 5.0. <u>En quoi les programmes pourraient être améliorés</u>

5.1. L'élaboration des programmes par les intervenants eux-mêmes présente certains inconvénients.

5.2. Améliorer les apprentissages du groupe PRE-REQUIS aux points de vue physique, moral, affectif et social, parce que nécessaires à l'initiation académique. (Objectifs terminaux)

5.3. Il serait peut-être utile de penser à élaborer des programmes inspirés d'autres programmes déjà expérimentés.

5.4. L'absence de guides méthodologiques des programmes devrait faire l'objet de travaux spécifiques.

5.5. Pour que la satisfaction soit plus grande, il faudrait remanier les programmes actuels.

Q. 6.0. <u>En quoi le contexte physique pourrait être amélioré</u>

6.1. L'amélioration des locaux devrait porter surtout sur le gymnase.

6.2. On devrait chercher à améliorer le temps de livraison du matériel didactique commandé.

6.3. Les intervenants devraient pouvoir bénéficier de bons manuels de référence sur les débiles moyens.

6.4. CHercher à maintenir le degré de satisfaction dans les divers services : matériathèque, fournitures, psychologie, service social.

6.5. L'embauche d'un travailleur social pour l'Ecole faciliterait la compréhension de la situation de l'enfant et permettrait une meilleure approche dans les interventions.

6.6. Le service de transport devrait pouvoir jouir d'une horaire plus souple.

6.7. Les parents devraient pouvoir travailler dans le même sens que les intervenants de l'Ecole.

Q. 7.0. <u>En quoi les horaires scolaires pourraient être améliorés</u>

7.1. Chercher à placer le matin ou en début d'après-midi les matières et les activités fondamentales.

7.2. La répartition du temps dans l'horaire devrait davantage tenir compte des priorités.

7.3. Améliorer l'interdisciplinarité afin d'atteindre l'enfant dans sa totalité et de faciliter l'intégration de ses apprentissages.

Q. 8.0. En quoi l'évaluation pourrait être améliorée

8.1. L'évaluation devrait porter non seulement sur ce qui a rapport au programme, mais sur le développement affectif et social.

8.2. On devrait chercher à monter une batterie de tests valides au lieu de fabriquer sans cesse des instruments maison.

8.3. Certaines améliorations sont souhaitables au niveau des instruments de mesure et d'évaluation maison.

8.4. Si les instruments d'évaluation sont améliorés, ils permettront un meilleur classement des élèves, une meilleure orientation des interventions, à mieux situer l'élève par rapport au groupe, à mieux informer les parents et à mieux éclairer l'enfant lui-même dans son évolution.

Les réponses aux huit (8) questions posées à partir de l'évaluation du CONTEXTE GENERAL de 1978 (Annexe B) ont produit un ensemble de réponses évaluatives du CONTEXTE de juin 1979 (Annexe C). Cet ensemble, tel que regroupé plus haut, c'est-à-dire selon l'ordre des questions, ne permet pas de préciser la nature des points à améliorer et les liens qui existent entre eux. Pour vaincre cet obstacle et PLANIFIER, dans un ensemble cohérent les points à améliorer, nous allons nous référer aux divers niveaux de décision où se situent les fins, les buts et les objectifs de l'éducation, tels qu'exposés par Louis D'HAINAUT[1] :

Les FINS de l'éducation sont fixées par le POUVOIR POLITIQUE.

Les BUTS de l'éducation sont établis par les ADMINISTRATEURS ou GESTIONNAIRES, tant au niveau des écoles qu'à celui des fonctionnaires.

Les OBJECTIFS de l'action éducative sont déterminés par les INTERVENANTS de tout status oeuvrant dans les milieux de l'éducation.

---

1. Louis D'HAINAUT, Des fins aux objectifs de l'éducation, Bruxelles, Fernand Nathan et Editions Labor, 1977, p. 25

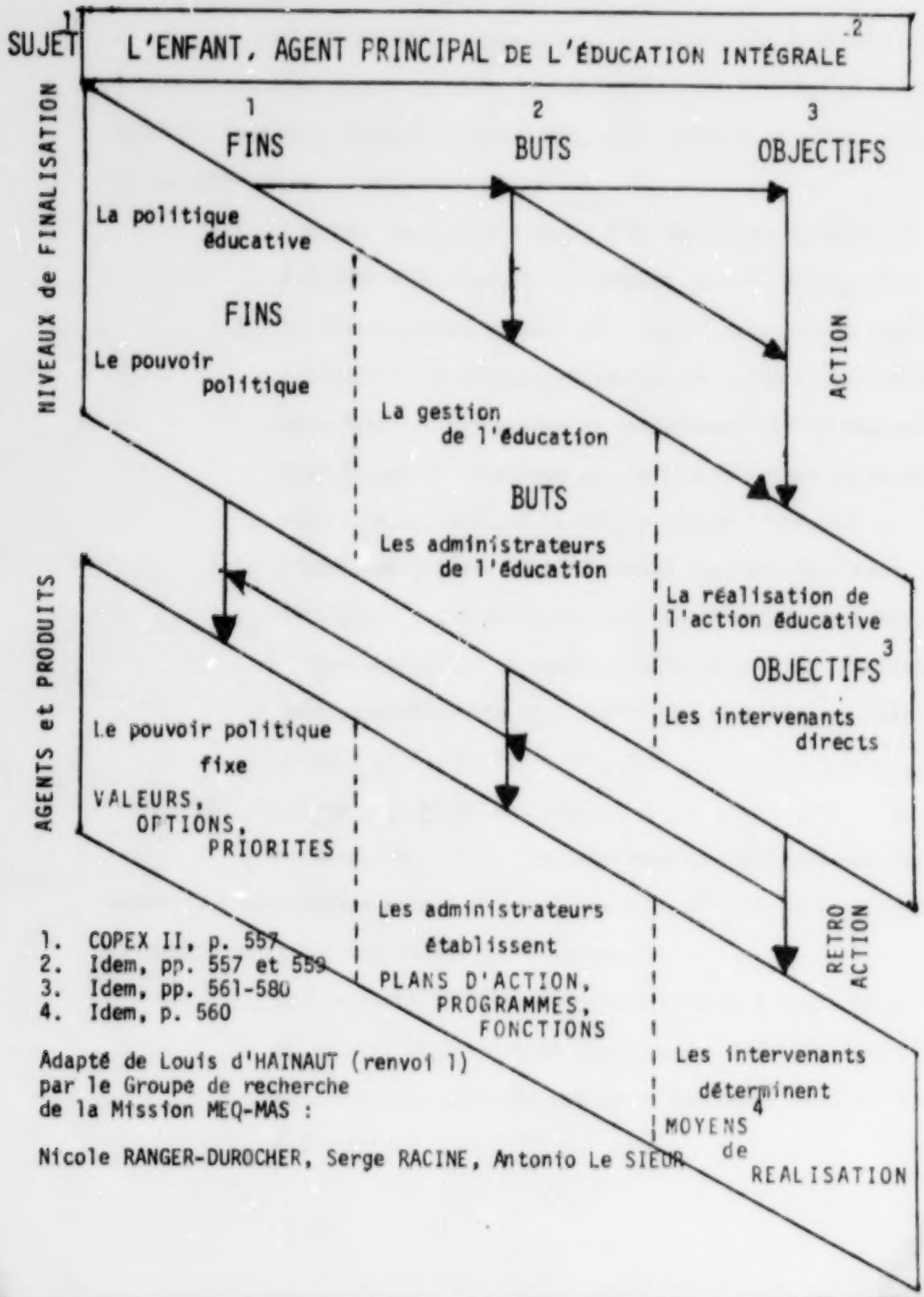
Cet ordigramme exprime les niveaux de FINALISATION, le pouvoir des AGENTS de l' éducation ainsi que les "PRODUITS" attendus. Il montre également, grâce aux lignes brisées, que tous les AGENTS de l'éducation, de quelque statut qu'ils soient, ont le pouvoir démocratique de réviser, d'évaluer et d'adapter les FINS, les BUTS et les OBJECTIFS de l'éducation, en fonction de l'ENFANT, sujet de l'éducation.

L'évaluation que le groupe d'intervenants de l'Ecole Marie-Immaculée a exprimée à travers le questionnaire (Annexe B), montre assez clairement qu'ils se sont prévalus de leur droit démocratique en suggérant des améliorations au niveau des FINS, des BUTS et des OBJECTIFS.

En se référant à l'ordigramme décrit plus loin, on peut maintenant replacer les AMELIORATIONS suggérées par les intervenants par rapport à leur niveau de finalisation. Il est évident que ces suggestions pouvaient assez difficilement porter sur les FINS et même les BUTS, d'autant plus que le questionnaire ne les orientait pas dans ce sens. Cependant, comme on le verra, les suggestions touchent aux fins et aux buts, mais surtout aux OBJECTIFS, attribués aux INTERVENANTS, en particulier.

Par contre, au moment de la passation du questionnaire, il était trop tôt pour pénétrer dans le détail des propositions d'amélioration de l'INTERVENTION au niveau des OBJECTIFS SPECIFIQUES des matières et des stratégies, par exemples ; il fallait attendre septembre 1979, à cause de changements inévitables qui, déjà, s'annonçaient.

L'ordigramme relève quelques références tirées de COPEX, pour montrer l'à-propos de certains concepts et fournir certaines définitions récentes émanant du Québec.



1. COPEX II, p. 557
2. Idem, pp. 557 et 559
3. Idem, pp. 561-580
4. Idem, p. 560

Adapté de Louis d'HAINAUT (renvoi 1)
par le Groupe de recherche
de la Mission MEQ-MAS :

Nicole RANGER-DUROCHER, Serge RACINE, Antonio Le SIEUR

PHASE A : A LA RECHERCHE DES OBJECTIFS D'AMÉLIORATION 20

1. Au niveau des FINS (Politique)

Les INTERVENANTS suggèrent qu'au niveau des FINS de l'éducation l'action éducative, pour qu'elle soit orientée vers le développement optimal, intégral, intégré et harmonieux de l'enfant, soit améliorée en se référant aux conceptions suivantes :

1.1. l'action éducative devrait être davantage centrée sur la PERSONNE elle-même et la personne dans le groupe (4.4.) ;

1.2. le développement optimal de l'enfant requiert le cognitif, l'affectif, le moteur, le social, le moral et le religieux, mais dans les circonstances présentes l'action éducative devrait porter davantage sur le psycho-moteur et le psycho-social (4.3., 5.2., 8.1) sans négliger l'affectif ;

1.3. l'approche globale de l'éducation requiert également, sans qu'il y ait contradiction dans l'action éducative, individualisation et socialisation du côté de l'enfant, interdisciplinarité et concertation du côté des intervenants (4.6., 4.10., 4.12., 7.3.).

2. Au niveau des BUTS (Gestion)

Au niveau des BUTS, les intervenants suggèrent que les opérations pertinentes à la PLANIFICATION, à la GESTION et aux SERVICES, fassent l'objet des améliorations suivantes :

2.1. que la PLANIFICATION se fasse à long et à court terme et qu'elle soit faite en fonction des problèmes individuels et collectifs dans une optique d'éducation globale (4.8., 4.9., 4.10.) ;

2.2. que l'INTERDISCIPLINARITE soit conçue de telle façon que par la CONCERTATION les intervenants puissent atteindre l'enfant dans sa totalité et puissent lui faciliter l'intégration de tous ses apprentissages (7.3.) ;

2.3. que les PROGRAMMES soient le point majeur de la recherche expérimentale entreprise et que cette expérience serve de modèle pour l'évaluation et l'amélioration des programmes actuels, ainsi que la création de guides d'accompagnement (1.8., 5.3., 5.4., 5.5.) ;

2.4. que la CONCERTATION soit améliorée dans le travail en comités, pour le classement des élèves, l'intégration des services, la discussion de cas au niveau du comité multidisciplinaire (4.9.) ;

2.5. que l'EVALUATION soit plus généralisée et mieux intégrée, qu'elle porte surtout sur le psycho-moteur et le psycho-social sans négliger l'affectif et le cognitif, qu'elle ne porte pas uniquement sur ce qui est transmis par les programmes, que l'on exploite à fond tous les avantages d'une bonne évaluation (4.3., 8.1., 8.2., 8.3., 8.4.).

3. Au niveau des OBJECTIFS (Réalisation)

Le groupe de répondants au questionnaire était formé de sept (7) intervenants dont un seul titulaire, les autres formant un groupe pluridisciplinaire. Le questionnaire les avait invités à préciser leurs suggestions d'amélioration surtout aux points de vue de la PROGRAMMATION,

l'APPROCHE GLOBALE de l'action éducative, la PLANIFICATION, la CONCERTATION, l'INTERDISCIPLINARITE, l'EVALUATION. En dernière analyse, leurs suggestions d'amélioration au niveau des OBJECTIFS sont les suivantes :

3.1. pour que l'INTERVENTION soit améliorée, il faut instaurer solidement la CONCERTATION (4.9.) et l'INTERDISCIPLINARITE (7.3.) ;

3.2. que les MODES d'INTERVENTION soient choisis en fonction du développement psycho-moteur et psycho-social surtout et en fonction des besoins de chaque enfant (4.3., 5.2., 8.1.) ;

3.3. pour que le degré de SATISFACTION des INTERVENANTS puisse s'élever, il faut viser de plus en plus au développement optimal de l'enfant aux points de vue psycho-moteur et psycho-social, surtout, par la CONCERTATION, l'INTERDISCIPLINARITE, la PLANIFICATION, l'INDIVIDUALISATION et l'AMELIORATION de la PROGRAMMATION.

L'occasion du questionnaire a permis aux répondants-intervenants de s'exprimer sur les FINS, les BUTS et les OBJECTIFS de l'éducation. Par contre le questionnaire n'invitait pas les intervenants à s'exprimer sur les objectifs spécifiques de leur discipline ou de leur matière. Cependant, ils ont pu se prononcer sur les points fondamentaux sus-mentionnés.

En dépit d'un effort certain de synthèse, sans tomber dans la caricature, il reste que cet ensemble d'objectifs d'amélioration manque de cohésion et de simplicité. Dans le but d'obvier à la dispersion évidente

qu'on y trouve et pour en arriver à formuler des OBJECTIFS D'AMELIORATION bien regroupés, voici une formule qui pourrait satisfaire :

AMELIORER, PAR L'EXPERIMENTATION ET L'EVALUATION CONTINUES,
L'INTERDISCIPLINARITE ET LA CONCERTATION
AUTOUR DE LA PROGRAMMATION DU DÉVELOPPEMENT OPTIMAL DE
NEUF (9) ENFANTS DEBILES MOYENS DE L'ECOLE MARIE-IMMACULEE.

Nul doute que l'INTERVENTION INTERDISCIPLINAIRE et CONCERTEE peut contribuer à améliorer à la fois la PROGRAMMATION et le DEVELOPPEMENT de l'enfant par une action éducative mieux comprise et mieux harmonisée en vue d'assurer d'une façon plus sûre et plus appropriée les apprentissages de tous ordres mais surtout des ordres psycho-moteur et psycho-social.

Nul doute également que ces OBJECTIFS d'AMELIORATION ne peuvent tous être retenus pour l'expérimentation, étant donné les contraintes de TEMPS, de CHERCHEURS et de MATERIAL. Ce sont les cadres, les intervenants et les chercheurs qui, de concert, détermineront les limites de la recherche au début de l'année scolaire 1979-1980.

CHAPITRE II

PHASE B : A LA RECHERCHE DU MODELE D'AMÉLIORATION

(JUILLET-AOÛT 1979)

PHASE B : A LA RECHERCHE DU MODÈLE D'AMÉLIORATION

La Phase B du processus d'AMELIORATION-INNOVATION prolonge la Phase A et l'oriente vers la confection du MODELE opérationnel dont on a besoin pour effectuer les changements proposés, les expérimenter et les évaluer, changements qui se sont traduits par des objectifs généraux :

AMELIORER la CONCERTATION,

AMELIORER l'INTERDISCIPLINARITE,

AMELIORER la PROGRAMMATION,

AMELIORER les APPRENTISSAGES psycho-moteurs et psycho-sociaux.

Si, au lieu de considérer ces éléments constitutifs du processus d'amélioration-innovation, on se tourne du côté de l'EXPERIMENTATION à laquelle ces éléments devront être soumis, on pressent les possibilités de recherche suivantes :

EXPERIMENTATION d'un système de CONCERTATION,

EXPERIMENTATION d'un système d'INTERDISCIPLINARITE,

EXPERIMENTATION de la PROGRAMMATION ETABLIE,

EXPERIMENTATION des STRATEGIES d'INTERVENTION pour permettre des APPRENTISSAGES efficaces,

EVALUATION de la relation CONCERTATION-INTERDISCIPLINARITE,

EVALUATION de l'impact de la CONCERTATION-INTERDISCIPLINARITE sur le développement PSYCHO-MOTEUR et PSYCHO-SOCIAL.

On suppose donc qu'il y a une relation certaine entre CONCERTATION et INTERDISCIPLINARITE, entre ces deux FACTEURS et le développement des élèves, entre les programmes, les activités et les stratégies d'INTERVENTION.

PHASE B : A LA RECHERCHE DU MODÈLE D'AMÉLIORATION

Il s'agit donc, maintenant, de STRUCTURER le MODELE OPERATIONNEL qui va servir de PLAN d'ACTION dans le processus INTERVENTION-APPRENTISSAGE, issu de la PROGRAMMATION établie, où la CONCERTATION et l'INTERDISCIPLINARITE sont envisagées comme des facteurs influentiels sur les apprentissages PSYCHO-MOTEURS et PSYCHO-SOCIAUX.

Ce MODELE doit être composé de trois types de COMPOSANTES, les composantes MAJEURES, METHODOLOGIQUES et PRATIQUES. La plupart des éléments de ces composantes ont déjà été identifiées à la Phase A.

1. Les composantes MAJEURES
   - 1.1. L'APPRENTISSAGE (programmes, activités spécifiques, le QUOI) ;
   - 1.2. L'INTERVENTION (modes d'enseignement, méthodes, stratégies,... le COMMENT) ;
   - 1.3. les FONDEMENTS (fins, buts, objectifs, principes,... le SELON).
2. Les composantes METHODOLOGIQUES
   - 2.1. Les objectifs généraux.
   - 2.2. Le contenu de la discipline.
   - 2.3. Les objectifs opérationnels.
   - 2.4. Les tests pour la mesure de l'apprentissage.
   - 2.5. La documentation écrite et audio-visuelle.
   - 2.6. Les activités d'apprentissage.
   - 2.7. L'enseignement.
   - 2.8. Les performances de l'élève.

2.9. Le système d'enseignement-apprentissage.

3. Les composantes PRATIQUES

3.1. Les espaces : locaux, ateliers, laboratoires...

3.2. Les temps : horaires réguliers et autres...

3.3. Le personnel : élèves, titulaires, spécialistes, techniciens, personnel de soutien, consultants, bénévoles...

3.4. Les services : service médical, matériathèque, bibliothèque, cafétéria, transport...

3.5. Le matériel : fournitures, équipements...

3.6. La documentation : recherches, manuels, circulaires...

Ces diverses composantes ayant déjà été identifiées et évaluées par les intervenants-répondants, le problème qui subsiste est celui de les regrouper dans un MODELE COHERENT et OPERATIONNEL pour que les démarches d'amélioration auxquelles il va donner lieu soient efficaces.

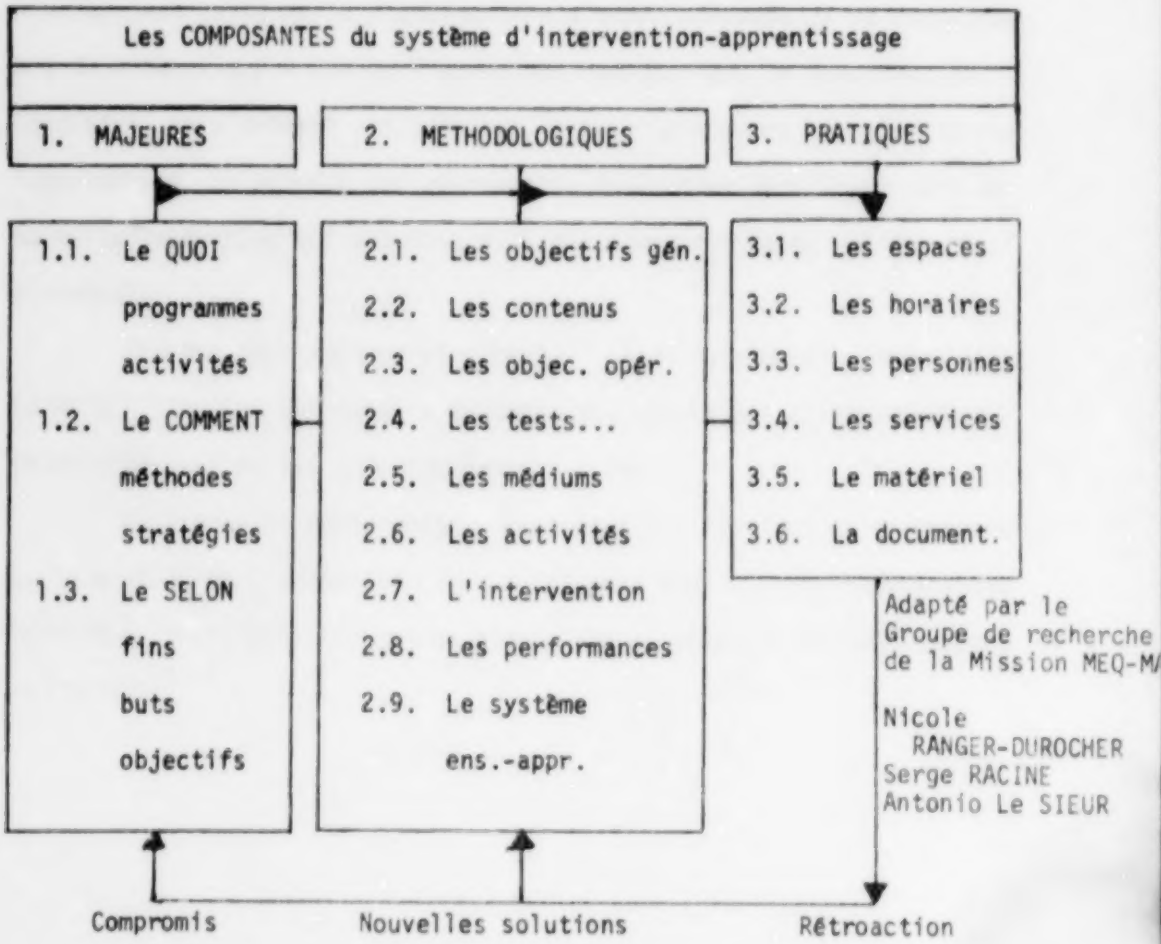
C'est ici qu'on devrait présenter les modèles les plus fréquemment employés dont on pourrait tirer un modèle nouveau, adapté à la situation de l'Ecole Marie-Immaculée. Ces modèles ne seraient fournis ici que pour illustrer les genres de modèles qui peuvent être utilisés, car, le modèle d'AMELIORATION-INNOVATION choisi en 1978 est celui de Réal LAROSE, Recherche évaluative sur l'élaboration de projets éducatifs[1].

---

1. Réal LAROSE, Recherche évaluative sur l'élaboration de projets éducatifs, Montréal, Université de Montréal, 1975, 286 p. (Consulter les pages 106-107 pour l'étude des modèles en vigueur)

Le MODELE de STRUCTURATION du système d'INTERVENTION (enseignement-apprentissage) sera présenté ici sous deux formes identiques, mais avec des contenus différents : le modèle THEORIQUE et le modèle APPLIQUE. Le modèle théorique regroupe les composantes majeures, méthodologiques et pratiques déjà explicitées, tandis que le modèle appliqué réfère aux composantes qui, après décisions en septembre 1979, seront vraisemblablement soumises à des expérimentations pendant l'année scolaire 1979-1980.

1. Le modèle THEORIQUE (intervention-apprentissage)



Adapté par le Groupe de recherche de la Mission MEQ-M/

Nicole RANGER-DUROCHER
Serge RACINE
Antonio Le SIEUR

1. Les composantes MAJEURES indiquent les attentes, les orientations, les limites et les points forts du système à instaurer.

2. Les composantes METHODOLOGIQUES précisent le comment organiser les contenus et les situations, comment formuler les objectifs, comment utiliser les médiums, comment évaluer le rendement et les performances.

3. Les composantes PRATIQUES recherchent les conditions ambiantes idéales pouvant permettre des arrangements cohérents, souples et praticables.

Tel que présenté, le MODELE sous-entend deux possibilités, la première est celle où la planification s'avère adéquate et ne nécessite pas de retours sur l'une ou l'autre des composantes, la deuxième, au contraire, ne s'avérant pas adéquate, dans l'opinion de la majorité des intervenants, on procède par rétroaction évaluative vers l'adoption de nouvelles solutions qui aboutissent à des compromis jugés valides et acceptables.

Tel que déjà indiqué plus haut, il faut maintenant confectionner le MODELE APPLIQUE qui servira de cadre aux opérations d'AMELIORATION-INNOVATION pendant les expérimentations à venir.

Au risque de nous répéter, rappelons que ce n'est qu'en septembre, au tout début de l'année scolaire, qu'il sera possible de confectionner un MODELE APPLICABLE, surtout au niveau des composantes METHODOLOGIQUES et PRATIQUES.

PHASE B : A LA RECHERCHE DU MODÈLE D'AMÉLIORATION

Pour faciliter la compréhension du MODELE APPLIQUE et lui donner son actualisation dans le sens des objectifs définis à la Phase A, on a placé en caractères majuscules de grand format les items particuliers sur lesquels les EXPERIMENTATIONS devront vraisemblablement porter, sans considération pour les items que les intervenants jugeront bon d'améliorer en dehors de la recherche.

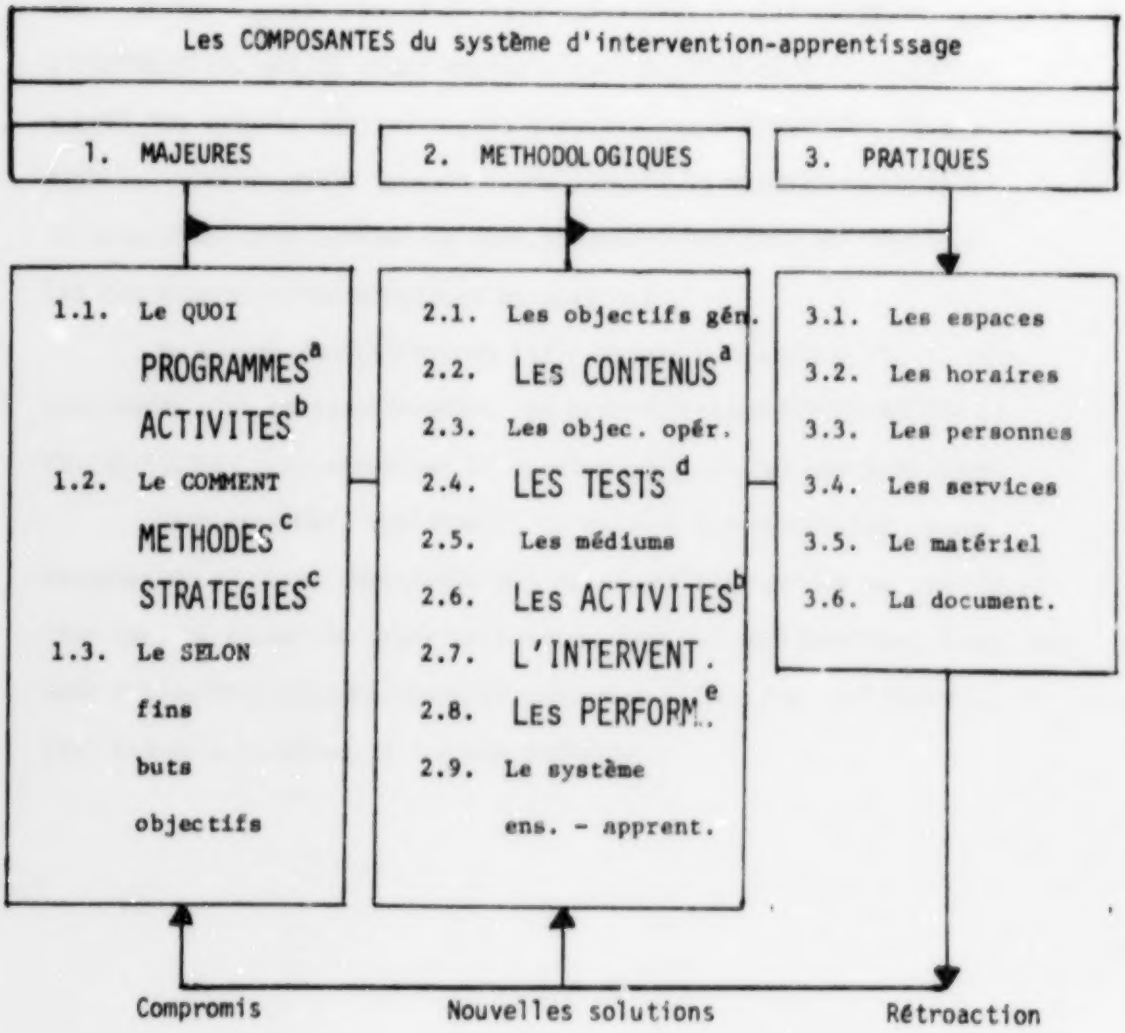
Après présentation du modèle appliqué, qui devient un MODELE APPLICABLE, des explications complémentaires seront fournies dans le but d'expliciter les termes et faire saisir les liens qui existent entre les diverses composantes retenues.

Il ne serait pas inutile de revoir les OBJECTIFS décrits et définis à la fin de la Phase A, objectifs qui vont revenir dans le MODELE APPLICABLE, mais sous une forme et dans une présentation différentes.

En somme, il faut se poser la question suivante :

QUELLES SONT LES COMPOSANTES OU SOUS-COMPOSANTES
QUI FERONT L'OBJET D'EXPÉRIMENTATIONS ET
QUELS LIENS FAUT-IL ÉTABLIR ENTRE ELLES
POUR QUE LES OBJECTIFS DE RECHERCHE SOIENT ATTEINTS ?

Le modèle APPLIQUE (intervention-apprentissage)



a. PROGRAMMES (éléments), CONTENUS (objectifs spécifiques)

b. ACTIVITES (types), ACTIVITES (objectifs spécifiques)

c. METHODES et STRATEGIES (concertation-interdisciplinarité)

d. TESTS (instruments de mesure et d'évaluation)

e. PERFORMANCES (psycho-motrices, psycho-sociales... AUTONOMIE)

PHASE B : A LA RECHERCHE DU MODÈLE D'AMÉLIORATION

Au niveau des INTERVENANTS (cadre, titulaire et spécialistes) (Voir Annexe C, question 1) il faut considérer la CONCERTATION et l'INTERDISCIPLINARITE comme moyens d'amélioration de l'INTERVENTION auprès des enfants débiles moyens à partir d'une PROGRAMMATION pré-établie. Cet ensemble constitue une composante MAJEURE relative à la conception d'un système de fonctionnement scolaire qui implique les composantes méthodologiques et pratiques.

Au niveau des CLIENTELES (Voir Annexe C, question 2), il faut considérer plus particulièrement les apprentissages PSYCHO-MOTEUR et PSYCHO-SOCIAL, sans minimiser l'importance des autres apprentissages.

Dans ce modèle applicable, il reste à déterminer les autres composantes ou sous-composantes qui devraient être prises en considération dans la recherche expérimentale ou dans les améliorations à réaliser sans évaluations systématiques et continues. Pour ces réalisations, il faut attendre le début de l'année scolaire.

CONCLUSION

CONCLUSION

Les phases A et B nous ont conduits à la découverte des OBJECTIFS et du MODELE d'AMELIORATION-INNOVATION. Les objectifs sont centrés tout particulièrement sur la CONCERTATION et l'INTERDISCIPLINARITE comme étant deux générateurs d'efficacité dans la PROGRAMMATION et et dans l'INTERVENTION EDUCATIVE en vue du développement optimal et intégré des enfants débiles moyens.

Tels que présentés, et dans les meilleures conditions possibles, les OBJECTIFS demeurent encore vastes et le MODELE incomplet. Il faut connaître le régime de vie scolaire de septembre pour les préciser, les opérationnaliser et y introduire les recherches expérimentales.

Le rôle du Groupe de recherche à l'égard des intervenants (cadres, titulaires et spécialistes) sera quintuple :

1. exposer les résultats qui ont permis de formuler les objectifs et de confectionner le modèle ;

2. animer le groupe pour l'aider à préciser les thèmes expérimentaux de son choix, en tenant compte des contraintes signalées ;

3. préparer, expérimenter et valider les instruments de mesure et d'évaluation reliés à la recherche ;

4. participer avec les intervenants à la réalisation optimale de l'application du processus d'amélioration-innovation ;

5. réaliser, de concert avec les intervenants, la recherche telle que planifiée, dans l'optique des autorités concernées.

Pour tout renseignement sur le rôle et les tâches des INTERVENANTS et des CHERCHEURS, consulter l'Annexe A.

BIBLIOGRAPHIE

D'HAINAUT, Louis, Des fins aux objectifs de l'éducation, Bruxelles, Fernand Nathan et Editions Labor, 1977, 400p.

LAROSE, Réal, Recherche évaluative sur l'élaboration de projets éducatifs, Montréal, Université de Montréal, 1975, 286p. (Thèse de Ph.D.)

RANGER-DUROCHER, Nicole, Serge RACINE et Antonio Le SIEUR, L'évaluation des fonctions générales et spécifiques de l'Ecole Marie-Immaculée, par les intervenants, Montréal, La Mission MEQ-MAS, Septembre 1978 vi-157p.

ANNEXE A

E S Q U I S S E

DE LA PROPOSITION DE RECHERCHE EXPERIMENTALE

DE L'ECOLE MARIE-IMMACULEE

ESQUISSE

DES PROPOSITIONS DE RECHERCHES EXPÉRIMENTALES DE L'ÉCOLE MARIE-IMMACULÉE

SOUMISES

À LA MISSION M.E.Q. - M.A.S.

PAR LE GROUPE DE RECHERCHE

AU NOM DE

LA COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE DES VIEILLES-FORGES

TROIS-RIVIÈRES

FÉVRIER

1979

D.G.D.P. 78-53
Annexe A

FEUILLE SYNTHESE DE PRESENTATION DU PROJET

Commission scolaire de: La Commission Scolaire Régionale des Vieilles-Forges (Trois-Rivières)
et la CORPORATION "Les Deux Rives"

Résolution
Date: LE 14 FÉVRIER 1979
No:

Demande
Date: le 16 février 1979
Période couverte par la demande:
19 79 à 19 80

Titre du projet: Troisième phase (phase expérimentale) des PROJETS-PILOTES de la Mission MEQ-MAS à l'Ecole Marie-Immaculée (MEQ) pour débiles moyens

Responsable du projet: nom: Mme Nicole RANGER-DUROCHER
fonction: Coordonnatrice des projets-pilotes de la Mission MEQ-MAS
Tél.: 873-3788, 600 Fullum, Montréal

Demande de PROLONGATION de la recherche qui a commencé en 1977 (3e phase)

Objets du projet (résumé) - DECOUVRIR, par l'EXPERIMENTATION, le degré d'EFFICACITE de l'INTERVENTION CONCERTEE des INTERVENANTS (enseignants, éducateurs, parents) dans les APPRENTISSAGES d'ordre COGNITIF, AFFECTIF (tout particulièrement), PSYCHO-MOTEUR et PSYCHO-SOCIAL, d'un groupe de 15 enfants débiles moyens de l'Ecole Marie-Immaculée, dans le programme PRE-REQUIS en adaptation scolaire.

Description sommaire de l'organisation projetée (Voir Processus d'INNOVATION EXPERIMENTAL)

A. Description et EVALUATION du CONTEXTE. Planification. OBJECTIFS de recherche.

B. Composantes méthodologiques. EVALUATION des composantes. MODELE EXPERIMENTAL.

C. OPERATIONNALISATION : fonctions, tâches, cheminement. EVALUATION (Simulation)
Création du matériel.

D. Environnement. Communication. Encadrement. Mise en place du PROCESSUS EXPERIMENTAL

E. REALISATION de la recherche. EVALUATION REVISIONNELLE CONTINUE.

Année de réalisation: de 79 à 80

N.B. Les phases A et B seront réalisées avant le 30 juin 1979.
Les phases C, D et E, le seront de septembre 1979 à juin 1980.

Montant total de la subvention demandée: Voir feuille annexée

Pour l'année scolaire de 79 à 19 80

La rédaction des RAPPORTS de RECHERCHE se fera en JUILLET et AOUT 1980
(Budget à prévoir)

Décembre 1978

PLAN DU MEMOIRE DE PRESENTATION DU PROJET

1. Titre: Troisième phase (phase expérimentale) des PROJETS-PILOTES de la Mission MEQ-MAS à l'Ecole Marie-Immaculée, pour débiles moyens

2. Commission scolaire de: La Commission Scolaire Régionale des Vieilles-Forges

   Ecole(s): Ecole Marie-Immaculée pour débiles moyens

3.

   3.1 Responsable du projet

   Nom: Mme Nicole RANGER-DUROCHER

   Occupation: Coordonnatrice des PROJETS-PILOTES de la Mission MEQ-MAS

   Employeur régulier: Ministère de l'Education et la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal

   Formation et expérience pertinente au projet:

   Maîtrise ès arts (M.A.)(Orthopédagogie) Scolarité de Ph.D. (Orth.) terminée

   3.2 Autres membres de l'équipe de recherche ou d'expérimentation

   Nom, qualité, responsabilité dans le projet, employeur régulier

   Antonio Le SIEUR, chercheur responsable — Antonio Le SIEUR, Ph.D. (Méthodo
   Serge RACINE, Ph.D. (Mes. et Eva
   Etudiant au Ph.D. (Mes. et Eval.
   Etudiant au Ph.D. (Mes. et Eval.

4. Plan de la recherche ou de l'expérimentation – annexe B-1

   4.1 la problématique – raisons d'être de ce projet à la commission scolaire

   4.2 les objectifs visés du projet

   4.3 les hypothèses à vérifier ou infirmer

   4.4 les instruments de recherche à utiliser (ou à construire)

   4.5 les mécanismes d'évaluation prévus

   4.6 le calendrier de réalisation (par étapes)

   4.7 attitude des parents, des maîtres, des élèves

   Mesures qui ont été ou seront prises pour informer, s'il y a lieu, les parents, les maîtres et les élèves de la nature et de la portée de ce projet.

Dans les deux premières phases des PROJETS-PILOTES de la Mission MEQ-MAS, phases DESCRIPTIVE (1977) et EVALUATIVE (1978), des mesures ont été prises pour que toutes les personnes concernées par l'organisation, la réalisation et la diffusion des résultats de la recherche, soient sensibilisées à sa nature, à sa nécessité et à sa portée. Il en sera de même pour la troisième phase, la phase EXPERIMENTALE.

Décembre 1978

PLAN DU MEMOIRE DE PRESENTATION DU PROJET (comité)

Développement du plan de la recherche ou de l'expérimentation selon les étapes prévues en 4° de l'annexe B.

NOTE: Veuillez inscrire "annexe B-1" sur les feuilles complémentaires utilisées dans le développement du plan.

---

4. PLAN DE LA RECHERCHE OU DE L'EXPÉRIMENTATION

4.1. La problématique - raisons d'être de ce projet à la commission scolaire

4.1.1. Priorité établie par la Mission MEQ-MAS en mars 1977.

4.1.2. Intérêt particulier des 24 intervenants de l'Ecole Marie-Immaculée en faveur de l'expérimentation du programme PRE-REQUIS.

4.1.3. Suite anticipée aux Phases DESCRIPTIVE (1977) et EVALUATIVE (1978).

4.1.4. Nécessité d'expérimenter le programme PRE-REQUIS qui est considéré comme la base même de la scolarisation du débile moyen.

4.1.5. Participation des parents.

PROBLEME DE RECHERCHE

Quel est le degré d'EFFICACITE et le degré de SATISFACTION dans l'INTERVENTION CONCERTEE
des INTERVENANTS éducateurs, des enseignants et des parents dans les apprentissages COGNITIF, AFFECTIF, PSYCHO-MOTEUR et PSYCHO-SOCIAL de 15 enfants débiles moyens soumis au programme PRE-REQUIS ?

4.2. Les objectifs précis du projet

4.2.1. BUT ou "objectif" général

DECOUVRIR, par l'EXPERIMENTATION, le degré d'EFFICACITE de l'INTERVENTION CONCERTEE des INTERVENANTS (éducateurs, enseignants et parents) dans les APPRENTISSAGES d'ordre COGNITIF, AFFECTIF (Tout particulièrement), PSYCHO-MOTEUR et PSYCHO-SOCIAL d'un groupe de 15 enfants débiles moyens soumis au programme PRE-REQUIS.

4.2.2. OBJECTIFS spécifiques (objectifs de recherche)

En fonction des OBJECTIFS d'APPRENTISSAGE RETENUS, DECOUVRIR :

4.2.2.1. le degré d'ADEQUACITE des théories d'apprentissage choisies et appliquées ;

4.2.2.2. le degré de CONGRUENCE et d'EFFICACITE des stratégies d'INTERVENTION en fonction des besoins INDIVIDUELS des enfants ;

4.2.2.3. le degré de COHESION de l'action des intervenants, selon leurs rôles et leurs tâches respectifs ;

4.2.2.4. le degré d'ADAPTATION des programmes et des méthodes ;

4.2.2.5. le degré de SATISFACTION des intervenants dans l'application du processus d'INNOVATION EXPERIMENTAL ;

4.2.2.6. le degré de SATISFACTION des PARENTS dans leur participation ;

4.2.2.7. la valeur relative du programme PRE-REQUIS pour les débiles moyens en adaptation scolaire.

Remarque. - Il va sans dire que cet ensemble d'objectifs devra prendre, au cours de la recherche, des limites que le projet ne peut pas prévoir, limites qui devront tenir compte des contraintes locales et de la disponibilité des intervenants et des chercheurs.

4.3. Les hypothèses à vérifier (hypothèses de travail)

L'hypothèse générale repose sur la RELATION qui existe entre les résultats aux apprentissages cognitif, affectif, psycho-moteur et psycho-social et les théories d'apprentissage, les stratégies d'intervention, la cohésion de l'action des intervenants, les programmes et les méthodes, la satisfaction des intervenants et des parents.

Si les résultats s'avéraient significatifs, on pourrait conclure que le programme PRE-REQUIS pour débiles moyens est approprié à la situation de l'Ecole Marie-Immaculée.

L'HYPOTHESE de travail peut se formuler comme suit :
il y a une relation entre les résultats aux apprentissages cognitif, affectif, psycho-moteur et psycho-social et

4.3.1. les théories d'apprentissage,
4.3.2. les stratégies d'intervention,
4.3.3. l'action des intervenants,
4.3.4. les programmes,
4.3.5. les méthodes,
4.3.6. la satisfaction des intervenants et des parents.

4.4. Les instruments de recherche à utiliser ou à construire

La grande majorité des instruments qui entreront dans la recherche devront être construits. Les principaux types d'instruments à construire sont des tests, des questionnaires, des échelles et des grilles. Les uns serviront à l'établissement des diagnostics, les autres, à l'évaluation formative, critériée et sommative.

Il faut signaler ici que la construction et l'utilisation de ces instruments de mesure et d'évaluation sont soumises au cadre méthodologique du PROCESSUS d'INNOVATION EXPERIMENTAL qui apparaît aux pages 7 à 16 et qui est explicité d'une façon précise dans la troisième partie du rapport d'EVALUATION de septembre 1978.

4.5. Les mécanismes d'évaluation prévus

La préparation des instruments de mesure et d'évaluation sera faite conjointement par les intervenants impliqués dans la recherche, le chercheur responsable, le chercheur adjoint et les attachés de recherche.
Les rôles et les tâches de ceux-ci sont explicités à la page suivante.
L'évaluation sera continue et devra commencer aussitôt que possible après l'entrée des classes et devra se terminer le plus tard possible à la fin de l'année scolaire. Les résultats seront d'autant plus valides que la période de temps aura été longue, pour ne considérer que cet aspect dans la validité des résultats.

Les intervenants ainsi que les chercheurs participeront à l'administration des instruments de mesure et d'évaluation.
Le cas échéant, des initiations seront dispensées.

La cueillette, le traitement, l'analyse et l'interprétation des données seront exécutés par le Groupe de recherche. L'usage de l'ordinateur sera généralisé.

4.6. Le calendrier de réalisation (par étapes) (Voir page 8)

FEVRIER-JUIN 1979

Phase A. A la recherche des OBJECTIFS.

Phase B. A la recherche du MODELE de recherche.

SEPTEMBRE-OCTOBRE 1979

Phase C. A la recherche des ELEMENTS (matériel)

Phase D. A la recherche de l'ENSEMBLE EDUCATIF (Modèle)

LES RÔLES ET LES TÂCHES DANS LA RECHERCHE

1. Le RÔLE et les TÂCHES des INTERVENANTS

1.1. Aider le Groupe de recherche à structurer le PROJET.

1.2. Aider le Groupe de recherche à appliquer le processus d'AMÉLIORATION-INNOVATION.

1.3. Fournir au Groupe de recherche l'INFORMATION nécessaire à l'élaboration des INSTRUMENTS de MESURE et d'ÉVALUATION.

1.4. Participer activement aux sessions de passation des questionnaires et des échelles, ainsi qu'à l'utilisation des grilles, s'il y a lieu.

1.5. Eclairer régulièrement le Groupe de recherche sur les modifications ou changements pouvant faciliter les opérations de recherche, assurer plus d'efficacité des rôles et des tâches des intervenants et des chercheurs et pouvant produire une plus grande validité des résultats.

2. Le RÔLE et les TÂCHES du GROUPE DE RECHERCHE

2.1. Structurer le PROJET de RECHERCHE avec les INTERVENANTS.

2.2. AIDER les INTERVENANTS à appliquer le processus d'AMÉLIORATION-INNOVATION.

2.3. FABRIQUER les instruments de MESURE et d'ÉVALUATION avec les INTERVENANTS.

2.4. Assurer la PASSATION des questionnaires, des échelles ou des grilles, selon le cas, avec l'aide des INTERVENANTS.

2.5. INFORMATISER, ANALYSER et INTERPRÉTER les DONNÉES.

2.6. Rédiger le RAPPORT.

2.7. Communiquer les RÉSULTATS.

2.8. Relancer l'EXPÉRIMENTATION, le cas échéant, avec l'aide des INTERVENANTS.

NOVEMBRE 1979 - JUIN 1980

Phase E. La réalisation de l'EXPERIMENTATION :
la mise en place du modèle éducatif,
le déroulement des opérations,
les évaluations ponctuelles,
les évaluations révisionnelles.

JUILLET-AOUT 1980

La rédaction des rapports

Analyse de la situation
Analyse critique des sources pertinentes
Description des sujets (population ou échantillon)
Construction et validation des instruments
Déroulement de la recherche par étapes
Cueillette, traitement, analyse des données
Conclusions et recommandations
Bibliographie
Annexes

La communication des résultats (Septembre 1980, probablement)

Mission MEQ-MAS
Commission Scolaire, établissement ou centre
Intervenants
Parents
Personnes intéressées

4.7. Attitude des parents, des maîtres, des élèves

A la suite des recherches DESCRIPTIVE (1977) et EVALUATIVE (1978) et après avoir sondé l'opinion, il apparaît évident qu'il y a un mouvement très favorable à la recherche en général et à la prolongation des recherches entreprises.

La participation des parents sera davantage sollicitée dans la présente recherche, parce que les enfants et / ou les adolescents seront placés au centre des préoccupations des intervenants et des chercheurs.

ESQUISSE DU PROCESSUS D'INNOVATION EXPERIMENTAL

Référence :

Les 16 pages qui suivent sont tirées du rapport

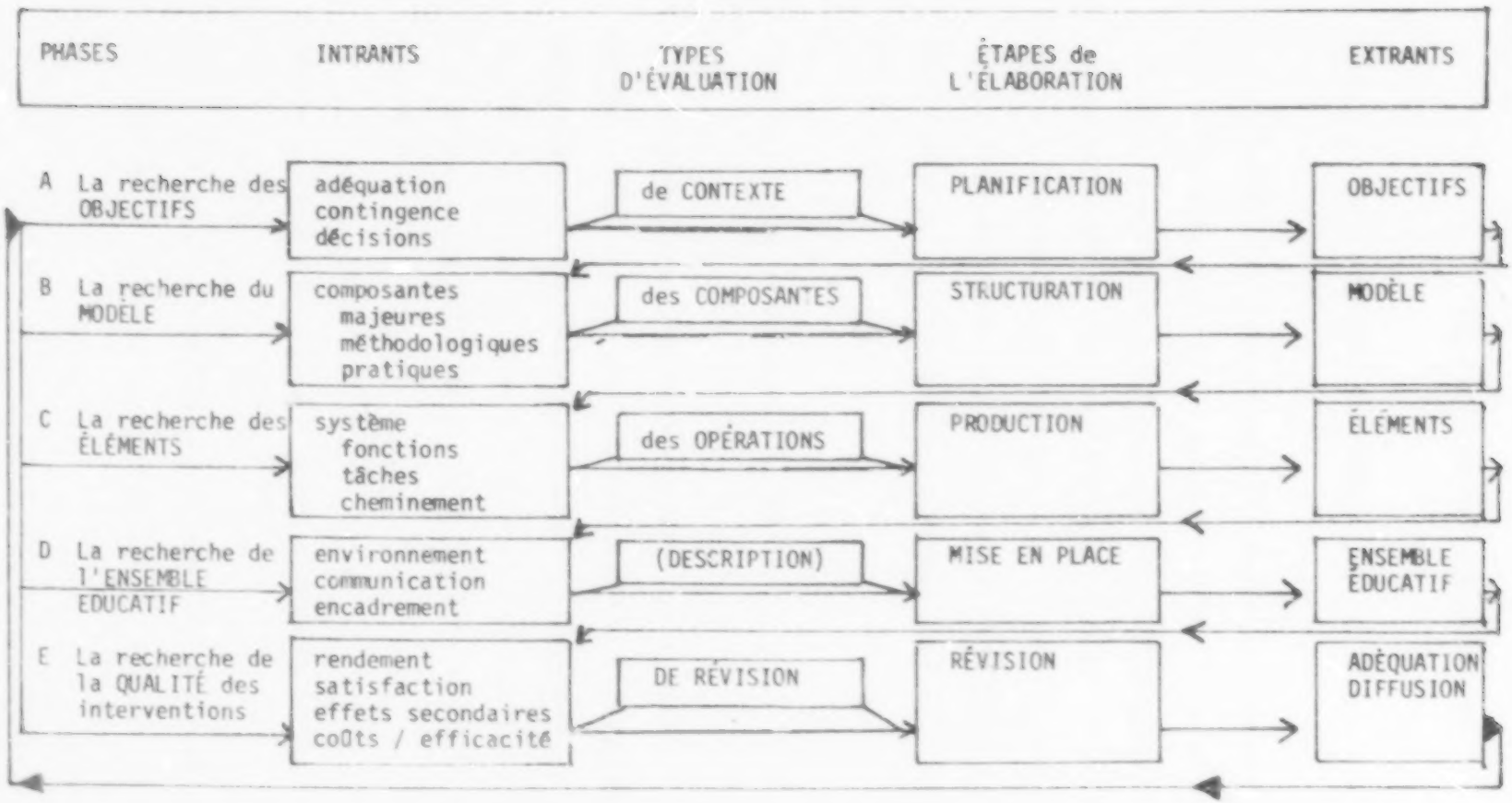
L'EVALUATION DES FONCTIONS GENERALES ET SPECIFIQUES

SEPTEMBRE 1978

Phase A. - A la recherche des OBJECTIFS (Lire horizontalement)

La première phase demande une étude de la situation (Contexte) en se demandant si les éléments contingents et les décisions prises antérieurement sont "adéquates" (Adéquation). Cette opération est vérifiée par un instrument d'évaluation du contexte. Ceci, une fois exécuté, on planifie l'AMELIORATION-INNOVATION et on en fixe les OBJECTIFS terminaux et intermédiaires.

LE PROCESSUS D'INNOVATION EXPÉRIMENTAL[a]



a. Processus réalisé par Réal LAROSE (1975) et adapté par Antonio Le SIEUR et Serge RACINE (1978)

Phase B. - A la recherche du MODÈLE

Cette phase commence par l'étude des composantes majeures, pertinentes à la situation : personnel, matériel, horaires, méthodes, habitudes (pratiques)... qui vont constituer l'équipement ou ressources pouvant permettre de poursuivre l'action planifiée en fonction des objectifs déterminés à la Phase A.

Cette étude requiert un instrument d'évaluation des composantes qui débouche sur la structuration du modèle à appliquer pour réaliser les objectifs.

Phase C. - A la recherche des ÉLEMENTS

Cette phase, dite de production, vise à doter les intervenants de tout ce dont ils ont besoin pour réaliser les programmes d'E.R.R.E.. Ces productions appartiennent, en général, au domaine de l'innovation. Ils doivent être congruents, c'est-à-dire conformes au modèle adopté à la Phase B, sans quoi, ils risquent de faire dévier des objectifs à atteindre.

Phase D. - A la recherche de l'ENSEMBLE ÉDUCATIF

Cette phase aboutit à la création d'un système d'intervention opérationnel où l'on définit les rôles (fonctions), les tâches et le

cheminement. Ce système doit tenir compte de l'environnement, des moyens de communication et de l'encadrement des personnes impliquées dans le projet.

Phase E. - À la recherche de la QUALITÉ des INTERVENTIONS

Enfin, tout l'appareil étant en place et ayant fonctionné au mieux, arrive la phase révisionnelle qui a pour but de mesurer et d'évaluer le rendement dans les programmes d'E.R.R.E., dans l'efficacité des opérations, dans la qualité des interventions et dans le degré de satisfaction des personnes impliquées.

Cette phase débouche sur un jugement de valeur multidimensionnel, répondant à la question suivante :

Dans quelle mesure le PROCESSUS nous a-t-il permis d'atteindre nos objectifs et quelles AMÉLIORATIONS faut-il lui apporter pour qu'il devienne un instrument de PROGRÈS dans l'INTERVENTION auprès de l'enfant ?

Telles que décrites, les cinq phases sus-mentionnées peuvent paraître vagues et difficiles à opérationnaliser. A titre d'EXEMPLE et seulement pour expliciter le sens général de chacune des phases, voici une façon d'opérationnaliser le PROCESSUS d'AMÉLIORATION-INNOVATION.

Ce processus se prête à une multitude d'adaptations dont l'à-propos et la validité doivent, au préalable, faire l'objet d'une étude approfondie de l'impact des transformations.

ANNEXE B

QUESTIONNAIRE D'ÉVALUATION

1. Les intervenants Ecole Marie-Immaculée Phase A

1.1. Nom _____ Prénom _____

1.2. Sexe : (Cocher) Masculin ( ) Féminin ( )

1.3. Age : (Cocher)

18-21 ( )	30-33 ( )
22-25 ( )	34-37 ( )
26-29 ( )	38--- ( )

1.4. Diplôme collégial

1.4.1. Titre exact _____

1.4.2. Année d'obtention _____

1.5. Grade universitaire

1.5.1. Titre exact _____

1.5.2. Année d'obtention _____

1.6. Années d'expérience avec les débiles moyens

1.6.1. A l'Ecole Marie-Immaculée _____

1.6.2. Ailleurs _____

1.7. Statut professionnel

1.7.1. Fonction spécifique actuelle _____

_____

1.7.2. Cette fonction spécifique est-elle étroitement reliée à vos études antérieures ?

(Cocher) OUI ( ) NON ( )

1.8. Quel intérêt particulier prenez-vous dans la participation à la présente recherche ? _____

_____

_____

2. La clientele — Ecole Marie-Immaculée — Phase A

2.1. Nom de l'enfant _____

2.2. Sexe : (Cocher) Masculin ( ) Féminin ( )

2.3. Age : (Cocher) 6( ), 7( ), 8( ), 9( ), 10( ), 11( )

2.4. Caractéristiques de la déficience

2.4.1. débilité : _____

2.4.2. Autres : _____

2.5. Endroit d'habitation actuel (Préciser la ville, le village)

_____

_____

2.6. Statut civil du ou des parents (Mariés, divorcés, etc...)

_____

_____

2.7. Quotient intellectuel (Q.I.) ou autres spécifications

_____

2.8. Evaluation spontanée (Opinion aussi objective que possible)

2.8.1.	Cognitif (Encercler)	Faible	Moyen	Fort
2.8.2.	Affectif	Faible	Moyen	Fort
2.8.3.	Psycho-moteur	Faible	Moyen	Fort
2.8.4.	Psycho-social	Faible	Moyen	Fort

2.9. Autres renseignements utiles sur l'enfant

_____

_____

_____

_____

3. Les rôles et les tâches Ecole Marie-Immaculée Phase A

3.1. Nom _____ Prénoms _____

3.2. Statut professionnel (Enseignant, éducateur...)

_____

_____

3.3. Rôle (s) (Fonctions générales et buts)

_____

_____

_____

3.4. Tâches (Fonctions spécifiques, comme enseigner, évaluer...)

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

(Se baser sur le recherche DESCRIPTIVE de décembre 1977)

(Annexer des feuilles si nécessaire, mais les identifier et les paginer)

4. Les modes d'INTERVENTION Ecole Marie-Immaculée Phase A

(1)

4.1. Sur quelles théories d'apprentissage appuyez-vous votre INTERVENTION ?

4.2. Quelle importance relative accordez-vous aux aspects cognitif, affectif, psycho-moteur et psycho-social dans votre INTERVENTION ?

4.3. Quelle importance accordez-vous aux aspects cognitif, affectif, psycho-moteur et psycho-social dans vos EVALUATIONS ?

.4. Dans quelle mesure votre INTERVENTION est-elle centrée sur la PERSONNE, le GROUPE, l'INFORMATION, la MODIFICATION des COMPORTEMENTS ?

... (2)

4.5. A PART LE SYSTÊME INDIVIDUEL, QUELS SONT LES AUTRES SYSTÊMES D'INTERVENTION QUE VOUS EMPLOYEZ ?

4.6. QUELLES SONT LES DIVERSES MÉTHODES D'INTERVENTION QUE VOUS UTILISEZ ?

4.7. QUELLES SONT LES TECHNIQUES QUE VOUS UTILISEZ LE PLUS FRÉQUEMMENT DANS VOS INTERVENTIONS ?

4.8. AVEZ-VOUS L'HABITUDE DE PLANIFIER VOS INTERVENTIONS ? SI OUI, QUELLE PLANIFICATION ?

4.9. QU'EST-CE QUI DANS CETTE PLANIFICATION EST PRÉPARÉ CONJOINTEMENT AVEC LES AUTRES INTERVENANTS ?

...(3)

4.10. QU'EST-CE QUI, SELON VOUS, SEMBLE PRIMER, DANS LA PLANIFICATION DE L'INTERVENTION À L'ÉGARD DES BESOINS DE CHAQUE ENFANT, À SATISFAIRE ? CES BESOINS SONT-ILS NETTEMENT DÉFINIS ?

4.11. Y A-T-IL UN PROBLÈME QUE VOUS VOUDRIEZ SOULIGNER ET QUI VOUS SEMBLE AMOINDRIR VOTRE EFFICACITÉ DANS VOTRE INTERVENTION INTERDISCIPLINAIRE AUPRÈS DE CHAQUE ENFANT ?

4.12. Y A-T-IL, SELON VOUS, DES SITUATIONS D'APPRENTISSAGE OÙ IL EST DIFFICILE DE COMBINER VOTRE ACTION AVEC CELLE DES AUTRES INTERVENANTS ? SI OUI, QUELLES SONT CES SITUATIONS ET QUELLES SONT LES DIFFICULTÉS QUE VOUS RENCONTREZ ?

4.13. SELON VOUS, LE PROGRAMME PRÉ-REQUIS, TEL QUE CONÇU ET APPLIQUÉ, VOUS PERMET-IL D'AGIR AVEC AISANCE ET SATISFACTION ? SI OUI, POURQUOI ?

5. Les programmes d'études Ecole Marie-Immaculée Phase A

5.1. Quelles sont les principales sources de vos programmes ? (MEQ, MAS, autres...)

5.2. Quels sont les OBJECTIFS TERMINAUX et INTERMEDIAIRES des programmes que vous avez développés ?

5.2.1. Terminaux

5.2.2. Intermédiaires

5.3. Quels sont les programmes écrits dont on peut disposer ?

5.4. Avez-vous composé des guides (Documents d'accompagnement) pour ces programmes ?

5.5. Etes-vous satisfait (e) de ces programmes et de ces guides ?

5.5.1. Programmes

5.5.2. Guides

6. LE CONTEXTE PHYSIQUE ECOLE MARIE-IMMACULÉE PHASE A

(1)

6.1. VOUS ACCOMMODEZ-VOUS FACILEMENT DES LOCAUX QUI SONT MIS À VOTRE DISPOSITION POUR L'INTERVENTION INDIVIDUELLE, DE GROUPE ET POUR LE TRAVAIL PERSONNEL ?

6.2. QUELLE OPINION VOUS ÊTES-VOUS FAITE SUR LE MATÉRIEL DIDACTIQUE QUI EST MIS À VOTRE DISPOSITION ?

6.3. QUELLE OPINION VOUS ÊTES-VOUS FAITE DES MANUELS SCOLAIRES ET DE RÉFÉRENCE QUI SONT MIS À VOTRE DISPOSITION ?

6.4. QUELLE OPINION VOUS ÊTES-VOUS FAITE DES ARTICLES PÉRISSABLES ET DU MATÉRIEL DE CONSOMMATION QUI SONT MIS À VOTRE DISPOSITIO

6.5. COMMENTAIRES PERSONNELS

... (2)

6. Le contexte physique Ecole Marie-Immaculée Phase A

6.6. Etes-vous porté (e) à croire que certains services peuvent influencer votre INTERVENTION aupres des enfants ? Si oui, comment ?

6.6.1. Le service de matériatheque ?

6.6.2. Le service de fournitures ?

6.6.3. Le service de psychologie ?

6.6.4. Le service social ?

6.6.5. Le service de transport ?

6.6.6. Autres services ?

7. Les horaires — Ecole Marie-Immaculée — Phase A

7.1. Quels sont les horaires propres au programme PRE-REQUIS ?

(Annexer une copie, si possible)

7.2. Quelles sont les intentions fondamentales qui servent habituellement dans l'établissement des horaires ?

7.3. Quelle opinion vous êtes-vous faite sur le NOMBRE d'heures prévues à votre INTERVENTION individuelle ou de groupe dans l'HORAIRE ACTUEL ?

7.4. Quelle opinion vous êtes-vous faite sur la répartition de vos INTERVENTIONS à l'intérieur de l'HORAIRE ACTUEL ?

7.5. Dans quelle mesure, selon vous, l'INTERDISCIPLINARITE et l'INTERVENTION CONCERTEE sont-elles sauvegardées dans l'HORAIRE ACTUEL ?

7.6. Autres commentaires utiles sur l'HORAIRE ACTUEL ?

8. L'ÉVALUATION — ECOLE MARIE-IMMACULÉE — PHASE A

8.1. QU'EST-CE QUE VOUS AVEZ L'HABITUDE D'EVALUER ?

8.2. AVEC QUELS INSTRUMENTS AVEZ-VOUS L'HABITUDE D'EVALUER ?

8.3. ETES-VOUS SATISFAIT (E) DES RÉSULTATS OBTENUS À L'AIDE DE CES INSTRUMENTS D'EVALUATION ?

8.4. QUEL USAGE FAITES-VOUS DE CES RÉSULTATS D'EVALUATION ?

8.5. D'APRÈS VOTRE EXPÉRIENCE ET PAR COMPARAISON AVEC L'AN DERNIER, EST-CE QUE LE GROUPE QUI CONSTITUE LE PRE-REQUIS EST :
(COCHER) PLUS FAIBLE ( ) ÉGAL ( ) PLUS FORT ( ) ?

8.6. COMMENTAIRES PERSONNELS SUR L'EVALUATION À L'ECOLE MARIE-IMMACULÉE (SI OPPORTUN)

ANNEXE C

RELEVE DES REPONSES AU QUESTIONNAIRE D'EVALUATION

1. Les intervenants — Ecole Marie-Immaculée — Phase A

	1.1. Nom	1.2. Sexe	1.3. Age
0 (0)	DUMAS, Jocelyn	M	34-37
(1)	BEAUMIER, Lyse	F	30-33
(2)	CARTER, Clément	M	26-29
(3)	FRECHETTE, Normand	M	26-29
(4)	MAHEUX, Suzanne	F	26-29
(5)	AUDET-MARTEL, Clémence	F	26-29
(6)	LEBLOND, Michelyne	F	26-29
(7)	CHAMBERLAND, Danielle	F	22-25

Monsieur Jocelyn DUMAS, Principal de l'Ecole, n'intervient pas directement.

La première colonne de chiffres indique le nombre de statuts différents.

La deuxième colonne de chiffres (x) indique le nombre total d'intervenants.

Le nombre d'intervenants directs est de sept (7).

1. LES INTERVENANTS — ECOLE MARIE-IMMACULÉE — PHASE A

Ident.	1.4. Diplôme	Année	1.5. Grade universitaire	Année	1.6.1. EMI	1.6.2. Ailleurs	1.7.1. Statut	1.7.2.
0 (0)	12e, Brevet A	58-64	Br. spéc. déf.ment. B'Péd.	64-67	5	10	Principal	oui
(1)			Cert. enf. inadaptée	76	2	6	Educ. psycho-motr.	oui
(2)	D.E.C. (Sc. santé)	72	Bacc. éduc. physique	75	4	0	Ens. spéc. éd. phys.	oui
(3)	D.E.C. (Sc. humaines)	72	Bacc. enf. inadaptée	75	4	1	Agent de réadapt. (P.E.)	oui
(4)	Techniques d'éd. spéc.	74			5	0	Educatrice	oui
(5)	Techniques d'éd. spéc.	73			3	3	Educatrice en langage	oui
(6)	Brevet A (préscolaire)	72	Bacc. enf. inadaptée	78	5	2	Titulaire	oui
(7)	D.E.C. (Sc. humaines)	73	Bacc. spéc. en psychol.	76	2	1	Conseiller en rééducat.	oui

Grades universitaires : Baccalauréats spécialisés : quatre (4) ; Brevets A : deux (2) ; D.E.C.: trois (3).
Expérience : à l'Ecole Marie-Immaculée : 30.0, M : 3.75 / Expérience ailleurs : 23.0, M. : 2.87
Lien entre grade et occupation actuelle : sept (7) sur huit (8) ont un lien étroit.
Les termes éducateur, enseignant spécialisé, agent de réadaptation, titulaire et conseiller en rééducation devraient être employés selon la terminologie officielle.

1.8. Intérêt dans la recherche Ecole Marie-Immaculée Phase A

(0) Très grand, parce que le groupe Pré-requis servira de modèle aux neuf (9) autres groupes de l'école.

(1) Je reçois tous les enfants de la classe de Prére-quis. Donc, je trouve importante ma participation en tant qu'éducatrice en psycho-motricité.

(2) Intérêt professionnel : méthodes adaptées aux débiles moyens

(3) Intérêt professionnel dans une recherche de perfectionnement et intérêt personnel pour le goût de la recherche.

(4) C'est de trouver un programme adéquat pour les débiles moyens, d'améliorer la programmation actuelle, d'acquérir des méthodes, afin de mieux évaluer l'élève dans ses apprentissages et son comportement.

(5) Acquérir des méthodes pour pouvoir mieux mesurer les apprentissages des élèves. Améliorer la programmation actuelle.

(6) J'y participe avec un grand intérêt, puisque j'ai accepté que ce soit ma classe pour l'expérience. Mon intérêteSt à 100% dans le projet.

(7) Considérant mon statut et mes intérêts personnels, je suis tout spécialement intéressée au mieux être des élèves dans un milieu permettant un développement optimal de l'enfant.

2. CLIENTÈLE — ECOLE MARIE-IMMACULÉE — PHASE A

Légende

Evaluation : 1 : cognitif, 2 : affectif, 3 : psycho-moteur, 4 : psycho-social

Barême : 1 : faible 2 : moyen, 3 : fort

No	Sexe	Age	Handicap	1	2	3	4
1	f	9	débilité moyenne, AM 3ans, 4 mois	3	1	3	2
2	m	9	débilité moyenne, mongolisme,	3	2	1	1
3	m	8	débilité moyenne, perturbation affective	1	2	2	2
4	m	7	débilité moyenne, mongolisme	2	2	2	3
5	m	11	débilité moyenne, phénylcétonurie	3	1	2	1
6	f	11	débilité moyenne, encéphalite diffuse	1	1	2	1
7	m	9	débilité moyenne, sysostose cranio-faciale	2	3	1	2
8	m	8	débilité moyenne, traits mongoloïdes	3	2	3	2
9	f	9	débilité moyenne, mongolisme	2	1	1	1

Nombre de débilités moyennes : neuf (9)

mongolisme : quatre (4) sujets

autres handicaps : cinq (5) sujets

Evaluation :

cognitif	: 20/9	:	2.22
moteur	: 17/9	:	1.90
affectif	: 15/9	:	1.66
social	: 15/9	:	1.66

3. Les rôles et les tâches Ecole Marie-Immaculée Phase A

	3.1. Nom de l'intervenant	3.2. Statut professionnel
(0)	DUMAS, Jocelyn	Principal de l'Ecole
(1)	BEAUMIER, Lyse	Educatrice en psycho-motricité
(2)	CARTER, Clément	Enseignant spéc. en éd. physique
(3)	FRECHETTE, Normand	Agent de réadaptation (Ps.-éd.)
(4)	MAHEUX, Suzanne	Educatrice
(5)	AUDET-MARTEL, Clémence	Educatrice en langage
(6)	LEBLOND, Michelyne	Titulaire
(7)	CHAMBERLAND, Danielle	Conseiller en rééducation

3.3. Les fonctions générales Ecole Marie-Immaculée Phase A

(0) Le principal

Voir pages 43-46, Description du MODELE, décembre 1977.

(1) L'éducatrice en psycho-motricité

Psycho-motricité. Programmation. Diners. Activités de plein air. Etude de cas. Comité de décoration.

(2) L'enseignant spécialisé en éducation physique

Enseigner l'éducation physique à l'Ecole. (Appliquer le programme d'éducation physique et l'évaluer).

(3) L'agent de réadaptation (Psycho-éducateur)

Gestion. Evaluation. Enseignement (Appliquer le programme)

(4) L'éducatrice

Rééducation de l'élève en apprentissage de base, en hygiène et en bienséance. Evaluation, application des programmes.

(5) L'éducatrice du langage

Educatrice en langage. Appliquer les programmes. Evaluation et ré-évaluation.

(6) Le titulaire

Enseigner en conformité des règlements établis pour atteindre les objectifs prescrits dans le cadre de la convention collective.

(7) Le conseiller en rééducation

Contribuer par des interventions professionnelles et humaines au mieux-être de tous les élèves.

3.4. LES FONCTIONS SPÉCIFIQUES (TÂCHES) Ec. M.-IMMAC. PHASE A

(0) Voir pages 43-46, Description du MODELE, décembre 1977

(1) Procéder par le vécu et l'expérience pratique.
Faire prendre conscience du corps, orientation spatiale, etc...
Appliquer le programme de psycho-motricité.
Intégrer certaines parties de la psycho-motricité au niveau des classes.
Participer au comité de décoration, aux études de cas.
Appliquer le programme durant la période des dîners.

(2) Voir page 47, Description du MODELE, décembre 1977
Changer 4.2.2.3. : N'enseigner que l'éducation physique, au lieu "D'enseigner plus d'une discipline".

(3) Activités socialisantes
Comme l'activité socialisante tient une place importante dans le programme de chaque classe et qu'une importante partie du budget y est consacrée, un éducateur est responsable des activités face aux tâches suivantes :
S'occuper de la planification des activités socialisantes en terme de ressources et de préparation.
Voir à ce que l'activité corresponde au niveau de l'élève.
Voir à ce que l'activité corresponde au programme de la classe.
Voir à la gestion du budget.
Aider à l'organisation de l'activité.
Conseiller sur la fréquence des sorties.
Veiller à la progression et non répétition des activités.
Evaluer les besoins de la clientèle et veiller au programme et à l'organisation d'activités éducatives.
Organiser certaines activités sociales.
Présider le comité des activités socialisantes.
Compiler les différents formulaires.
Accompagner lors de sorties, si cela est nécessaire.
Aider le responsable dans la préparation de l'activité.
Réquisitionner le transport.

Façonner le comportement de groupe.
Appliquer la programmation de la période du dîner.
Evaluer les apprentissages de la période du dîner.
Participer aux discussions de cas.

(4) Voir page 54, Description du MODELE, décembre 1977, (4.3.2.1.1. à 4.3.2.1.3.)

(5) Thérapies individuelles et en groupe.
Exercices d'assouplissement et d'entraînement moteur.
Planifier des programmes avec les parents.
Développer l'habileté à comprendre et à s'exprimer.
Développer l'habileté à prononcer et à articuler.
Corriger les phonèmes omis ou substitués.
Enrichir le vocabulaire.
Apprendre à construire des phrases.
Appliquer des programmes dans les classes.

(6) Voir pages 47 et 48, Description du MODELE, décembre 1977. Ajouter...
Appliquer, contrôler et mesurer les activités socialisantes.
Service auprès des enfants
(Voir feuilles spéciales ci-annexées)

(7) Tenue des dossiers.
Evaluation diagnostique.
Animation.
Consultation.
Supervision.
Recherche.
Programmation.
Application de thérapies.

(6) Le titulaire (Suite de 3.4., Les fonctions spécifiques, page 2)

Service auprès des enfants

Façonnement de comportement de groupe

Jeudi AM — 1 enfant, ... une heure par enfant
1 période d'une heure par semaine

S + C

Mardi AM et jeudi AM
1 enfant, ... deux heures par enfant
2 périodes d'une heure par semaine

Apprentissage de base

Lundi — 7 enfants, ... une heure par enfant
1 période / heure
3 semaines sur quatre
2 enfants
1 période de ½ heure par semaine

Psycho-motricité

Lundi AM-PM — 9 enfants,...une heure 3/4 par enfant
divisés en deux groupes
4 enfants, 1 période d'une heure (3/4 d'heure
à cause déshabillage ou retour de récréation)
pour un groupe
5 enfants, 1 période de 3/4 d'heure
pour l'autre groupe
3 semaines sur quatre

Jeudi AM-PM — 5 enfants, 1 période d'une heure (ou 3/4 d'heure
à cause déshabillage ou retour de récréation)
pour un groupe
4 enfants, 1 période de 3/4 d'heure
pour l'autre groupe
par semaine

3.4. LES FONCTIONS SPÉCIFIQUES(TÂCHES) Ec. M.-I. PHASE A Sp.2

(6) Le titulaire (suite de la page Sp. 1)

Langage

9 enfants, dont le nombre de périodes varie

Lundi AM	3 enfants, ½période(22m½) par enfant, 3sem. sur 4
Lundi PM	2 enfants, 3 semaines sur quatre
Mardi AM	1 enfant
Jeudi PM	3 enfants,... 3/4 d'heure par enfant
	1 période de 3/4 d'heure, par semaine

Plein air

1 journée à toutes les trois (3) semaines (6½ heures)

Le lundi

Repas avec les enfants

EMPLOI DU TEMPS

Avec le titulaire

Récréations :	30 mn. par jour
Surveillance à l'arrivée :	20 mn. par jour
Surveillance au départ :	10 mn. par semaine
Travail avec tout le groupe ou quelqu'un :	225 mn. par jour (3:45)

N.B. . - Apprentissage de base se donne avec le titulaire
Mercredi après-midi, pas d'enfants, mais réunion ou travail personnel.

Apprentissage dans la classe

Pré-arithmétique :	3h3/4 à 4h3/4 par semaine (Habillage et déshabillage inclus)
Pré-écriture :	de 3/4 d'heure à une heure par semaine (Habillage et déshabillage inclus)
Pré-lecture :	3/4 d'heure par semaine
Langage :	3/4 d'heure par semaine

3.4. LES FONCTIONS SPÉCIFIQUES (TÂCHES) Ec. M.I. PHASE A Sp.3

(6) Le titulaire (Suite de la page Sp 2)

Exercices sensoriels : orientation spatiale et temporelle

de 3/4 d'heure à 1 heure pour un groupe
(Habillage et déshabillage inclus)
de 3/4 d'heure à 1 heure pour autre gr.

Religion : 3/4 d'heure par semaine

Apprentissage de base : de 5h¼ à 7h¼ par semaine
(Habillage et déshabillage inclus)

Motricité fine : de 1h½ à 2h par semaine
(Habillage et déshabillage inclus)

Jeux éducatifs dirigés : 3/4 d'heure par semaine
(Habillage et déshabillage inclus)

Jeux éducatifs libres : 3/4 d'heure par semaine
(Habillage et déshabillage inclus)

BILAN DE L'EMPLOI DU TEMPS

Pour le titulaire

5 périodes d'une heure avec 9 enfants
5 périodes de 3/4 d'heure avec 9 enfants
4 périodes d'une heure avec 8 enfants
1 période de 3/4 d'heure avec 6 enfants
1 période de 3/4 d'heure avec 5 enfants
1 période d'une heure avec 4 enfants
1 période d'une heure avec 4 enfants
1 période de 3/4 d'heure avec 3 enfants
1 période de ¼ heure avec un (1) enfant

Matin, 50 mn. apprentissage : habillage et déshabillage
Midi, 50 mn. apprentissage : habillage et déshabillage

4.1. Les théories d'apprentissage Ec. Marie-Immaculée Phase A

Sur quelles théories d'apprentissage appuyez-vous votre INTERVENTION ?

(1) Le behaviorisme

(2) Le behaviorisme

(3) Principalement le behaviorisme

(4) Le behaviorisme

(5) Le behaviorisme

(6) Le behaviorisme, Rogers (La non-directivité) et Piaget

(7) Approche centrée sur la personne

Pour certains comportements : le conditionnement. behaviorisme

4.2. Aspects importants de l'intervention Ec. M.-Immaculée

(1) Psycho-moteur, psycho-social, affectif

(2) Psycho-moteur, affectif, social

(3) A part égale, dépendamment des matières enseignées

(4) Cognitif, psycho-social

(5) L'heure du dîner : affectif (75%),psycho-social (25%)

Langage : cognitif (80%), psycho-social (20%). Ce sera réversible après acquisition.

(6) Psycho-moteur, psycho-social, cognitif, affectif.

(7) Affectif et psycho-social, très importants. Mais on ne peut oublier qu'on agit sur un enfant dans sa totalité.

4.3. Importance de l'évaluation Ec. Marie-Immaculée Phase A

Quelle importance accordez-vous aux aspects cognitif, affectif, psycho-moteur et psycho-social dans vos évaluations ?

(1) Psycho-moteur

(2) 75% de psycho-moteur ; le reste, j'évalue le social et l'affectif

(3) Importance aux 4

(4) Aspects cognitif et psycho-social

(5) Cognitif (75%), affectif (5%), psycho-social (20%)

(6) Importance primordiale à tous les aspects de la personnalité

(7) Affectif et psycho-social

4.4. Orientation des interventions

Dans quelle mesure votre intervention est-elle centrée sur la personne, le groupe, l'information, la modification des comportements ?

(1) Surtout sur le groupe et la personne

(2) La personne surtout, avec de la modification de comportement

(3) Principalement sur la personne et la modification des comportements seuls et en groupe

(4) Sur la personne et la modification des comportements

(5) Sur la personne (90%), sur le groupe (10%)

(6) Interventions centrées sur tous les aspects, selon le besoin du moment

(7) Sur la personne, sur la modification des comportements, sur le bon fonctionnement dans le groupe

4.5. Les systèmes d'intervention Ecole Marie-Immaculée Phase A

A part le système individuel, quels sont les autres systèmes d'intervention que vous employez ?

(1) Comités

(2) N.I.

(3) Comités

(4) Comités

(5) Comités

(6) Etude de cas, interventions concertées, comités

(7) N.I.

4.6. Les méthodes

Quelles sont les diverses méthodes d'intervention que vous utilisez ?

(1) Fichier, méthode analytique

(2) Le plus souvent, la méthode globale, quoique l'analytique soit nécessaire pour certaines activités (Ex. : Juda)

(3) Méthode analytique, globale

(4) Discussion de cas, méthode analytique

(5) Etude de cas

(6) Intervention directe et concertée, rencontres avec les parents

(7) Discussion de cas, rencontre du personnel, rencontre des parents contacts avec l'extérieur, intervention directe sur l'enfant

4.7. Les techniques d'intervention Ec. Marie-Immaculée Phase A

Quelles sont les techniques que vous utilisez le plus souvent dans vos interventions ?

(1) Voyer (audio-visuelle), M.J. Lambert (Imitation)

(2) Communication verbale (par commandement. Par imitation

(3) Par essais et erreurs

(4) Communication verbale. Imitation. Répétition.

(5) Audio-visuelle : magnétophone. Communication verbale.

(6) Audio-visuelle : peu. Communication verbale et visuelle. Imitation.

(7) Communication verbale et non verbale. Jeux. (Manque d'un vidéo)

4.8. La planification de l'intervention Ec. M. Immaculée

Avez-vous l'habitude de planifier vos interventions ? Si oui, quelle planification ?

(1) Planification à long terme. Préparation à court terme

(2) Oui, selon planification à long terme et selon les besoins du moment.

(3) A long et à court terme

(4) Planification à long terme et préparation à court terme, selon les besoins de chacun

(5) Planification à long et à court terme (Selon les besoins du moment)

(6) A long et à court terme, révision périodique

(7) Plan d'action à long terme et révision périodique

4.9. LA PLANIFICATION CONCERTÉE EC. MARIE-IMMACULÉE PHASE A

Qu'est-ce qui, dans votre planification, est préparé conjointement avec les autres intervenants ?

(1) Intégration des services. Classement. Limites d'apprentissage.

(2) Les limites de la matière et le classement des enfants se font en concertation.

(3) Tout entre dans un processus global

(4) L'intégration des services. Le classement des élèves.

(5) L'intégration des services. Le classement des élèves.

(6) L'intégration des services

(7) Lors des discussions de cas. Rencontre des professeurs ou autres membres du personnel pour établir la politique d'action lors d'un début de thérapie. Planification plus générale au niveau du comité multidisciplinaire.

4.10. LES BESOINS DANS LA PLANIFICATION EC. M.-IMMACULÉE

Qu'est-ce qui, selon vous, semble primer, dans la planification de l'intervention à l'égard des besoins de chaque enfant, à satisfaire ? Ces besoins sont-ils nettement définis ?

(1) J'essaie d'adapter le programme selon les individus. Les besoins de chaque enfant ne sont pas nettement définis.

(2) Le point de vue physique (moteur) et l'affectif, selon les groupes d'enfants et parfois, selon les individus.

(3) Les besoins sont continuellement redéfinis. Il s'agit d'apporter une réponse aux grandes lacunes et aussi individualiser le processur face aux besoins de chaque élève.

(4) C'est de concevoir un programme pour compléter les acquisitions de chaque élève.

(5) Au langage, il faut penser au cognitif qui aidera au plan social.

(6) Adaptation du programme à chaque enfant, individualisation au besoin. Par petits groupes est important surtout chez les petits enfants.

(7) Généralement bien définis. On cherche à les rejoindre malgré les contraintes.

4.11. Problèmes particuliers — Ecole Marie-Immaculée Phase A

Y a-t-il un problème que vous voudriez souligner et qui vous semble amoindrir votre efficacité dans votre intervention interdisciplinaire auprès de chaque enfant ?

(1) N.I.

(2) N.I.

(3) N.I.

(4) Il faudrait repenser à l'horaire. L'heure et la journée de l'activité sont plus ou moins adéquats à l'apprentissage

(5) Le manque de temps pour intervenir lors d'un apprentissage pour un enfant. La difficulté à faire répéter pour favoriser l'apprentissage.

(6) Le groupe de pré-requis est trop chargé d'enfants. Le nombre idéal d'enfants au maximum devrait être de six (6)

(7) Problème de temps pour rencontrer les divers intervenants

4.12. Difficultés de concertation

Ya-t-il, selon vous, des situations d'apprentissage où il est difficile de combiner votre action avec celle des autres intervenants ? Si oui, quelles sont ces situations et quelles sont les difficultés que vous rencontrez ?

(1) N.I.

(2) N.I.

(3) N.I.

(4) N.I.

(5) N.I.

(6) En psycho-motricité. Prendre les enfants en fonction est préférable.

(7) Je dois respecter les méthodes d'enseignement ou d'action des divers intervenants. De même, la grandeur des locaux empêche parfois la présence d'un intervenant supplémentaire.

Pour les services, les enfants devraient être groupés de façon à laisser en classe les groupes forts et faibles ensemble.

4.13. SATISFACTION AVEC LE PROGRAMME ECOLE MARIE-IMMACULÉE PHASE A

Selon vous, le programme Pré-requis, tel que conçu et appliqué, vous permet-il d'agir avec aisance et satisfaction ? Si oui, pourquoi ?

(1) Oui, car je vois des progrès chez les élèves

(2) Oui. Vu qu'il y a bonne collaboration entre les intervenants et que les élèves ont le maximum de service en éducation physique.

(3) Oui, car il y a assez de flexibilité au niveau du programme, ce qui permet d'adapter l'intervention pour l'élève.

(4) Non. Tous ne sont pas au même niveau. Certains en sont aux acquisitions de base, tandis que un ou deux sont à un niveau plus avancé.

(5) Non, car le niveau de compréhension d'un élève à l'autre varie beaucoup, ce qui rend difficile l'application du programme.

(6) Je suis en train de faire quelques modifications face au programme de Pré-requis. Groupe hétérogène ; application difficile.

(7) Généralement oui. Cependant, l'aide à apporter au Pré-requis comme aux autres groupes est réétudiée d'année en année.

5.1. SOURCES DES PROGRAMMES ECOLE MARIE-IMMACULÉE PHASE A

Quelles sont les principales sources de vos programmes ? MEQ, MAS, etc...

(1) Programme élaboré par les éducateurs du milieu.
Les sources viennent du Pavillon : Voyer, Marie-Josée Lambert, un peu Rossil.

(2) Programme élaboré selon ma propre conception et par différentes consultations auprès des gens qui travaillent dans le milieu de l'adaptation scolaire. Programme en constant changement.

(3) Programmes réalisés en fonction des besoins, sans source officielle.

(4) Programme élaboré par moi-même pendant mes études en éducation spécialisée et pendant mes cinq années de travail auprès des élèves.

(5) La programmation a été conçue sur place et adaptée à la clientèle concernée.

(6) Programmation conçue et adaptée selon ma conception.

(7) Documents élaborés par les intervenants passés et présents et lectures.

5.2. LES OBJECTIFS TERMINAUX ECOLE MARIE-IMMACULÉE PHASE A

(1) Améliorer le système corporel
Organisation spatiale et latéralité
Structuration spatio-temporelle
Rythmique

(2) Maîtrise de l'affectif et du physique
Défoulement par le jeu et le sport
Acquisition d'habiletés sportives

(3) L'élève reconnaîtra son adversaire, son partenaire, son équipe.

5.2.1. LES OBJECTIFS TERMINAUX ÉCOLE MARIE-IMMACULÉE PHASE A

(1) Améliorer le système corporel.

Organisation spatiale et latéralité

Structuration spatio-temporelle

Rythmique

(2) Maîtrise de l'affectif et du physique

Défoulement par le jeu et le sport

Acquisition d'habiletés sportives

(3) L'élève reconnaîtra son partenaire, son adversaire, son équipe.

(4) L'élève sera capable de s'habiller seul

Il sera capable de nettoyer tout seul ses mains

(5) L'élève sera capable de respirer

Il sera capable de nommer certaines parties du corps, des animaux de la ferme et du zoo

Il peut utiliser le genre devant les mots

(6) Faire acquérir à l'élève tous les pré-requis au point de vue physique, moral, religieux, intellectuel et social nécessaires à l'initiation académique

(7) Contribuer au mieux-être de tous les élèves

5.2.2. LES OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES ECOLE MARIE-IMM. PHASE A 1

(1) A faire

(2) L'élève évoluera normalement en sport collectif
Il pourra évoluer à la piscine selon son niveau
Il saura utiliser les raquettes et les skis convenablement
Il acquerra des notions de judo et d'athlétisme

(3) Il maniera les instruments correctement
Il défendra sa zone offensive et sa zone défensive
Il reconnaîtra son équipe
Il reconnaître son partenaire
Il fera une passe, dans le jeu, à son partenaire
Il laissera la rondelle à son partenaire, dans le jeu
Il reconnaîtra son adversaire
Il enlèvera la rondelle à son adversaire
Il empêchera l'adversaire de compter
Il participera de lui-même au jeu
Il acquerra plus de résistance physique
Il sera plus autonome dans le sport

(4) Il sera capable de boutonner n'importe quel vêtement
Il sera capable de lacer correctement ses souliers
Il sera capble de nouer
Il sera capable de boucler
Il sera capable d'attacher une fermeture-éclair
Il sera capable de laver correctement ses mains
Il sera capable de bien rincer ses mains
Il sera capable de s'essuyer correctement les mains

(5) Il sera capable d'expirer
Il pourra désigner un mot sur demande, soit du schéma corporel, soit soit des animaux du zoo, soit de ceux de la ferme
Il sera capable d'utiliser les articles "le" et la devant les mots appris

... PAGE 2

5.2.2. Les objectifs intermédiaires Ec. Marie-Immaculée Phase A 2

(6) Développer la dextérité manuelle.

Développer l'organisation perceptive temporelle

Acquérir les notions de pré-arithmétique

Acquérir les notions de pré-écriture

Acquérir les notions de pré-lecture

Développer le langage en rapport avec les thèmes

Développer des notions de psycho-motricité

Développer la formation religieuse et morale

Combler les carences en apprentissage de base, hygiène et bienséance

Développer les apprentissages de base

Développer l'autonomie de l'élève

Promouvoir l'évaluation affective

(7) Favoriser le développement affectif et social

En collaboration avec les divers intervenants, résoudre les difficultés d'adaptation

Aider les parents et les membres du personnel, face aux problèmes de relations

Conseiller les personnes concernées sur les moyens d'intervenir

Promouvoir l'utilisation de techniques, le développement d'attitudes et de connaissances face aux difficultés de comportement et aux problèmes affectifs

Effectuer des recherches

5.3. PROGRAMMES ÉCRITS DISPONIBLES ECOLE MARIE-IMM. PHASE A

(1) Tous dans le livre sur la programmation de l'Ecole

(2) Dans la programmation de l'Ecole Marie-Immaculée

(3) Tous dans la programmation de l'Ecole

(4) Ils sont tous dans la programmation de l'Ecole

(5) Il n'en existe pas d'autre que celui monté à notre Ecole

(6) Les programmes sont dans le livre "Programme scolaire et de rééducation pour débiles moyens de l'Ecole Marie-Immaculée".

(7) Programme scolaire et de rééducation pour débile moyen de l'E.M.I.

5.4. GUIDES ÉCRITS DISPONIBLES ECOLE MARIE-IMMACULÉE PHASE A

(1) Non

(2) Non

(3) Non

(4) Non

(5) Non

(6) N.I.

(7) En rédaction

5.5. SATISFACTION (GUIDES ET PROGRAMMES) EC. MARIE-IMM. PHASE A

	Programmes	Guides
(1)	Ils sont toujours en révision afin de mieux les adapter	
(2)	Le programme est en constante évolution	
(3)	Ils sont actuellement en révision	Nil
(4)	Il y a toujours révision et amélioration	
(5)	Ils sont toujours en révision	
(6)	Je suis en train de modifier un peu le programme Pré-requis, en vue d'une meilleure adaptation	
(7)	Nous sommes en train d'améliorer ce programme	

6.1. Les locaux Ecole Marie-Immaculée Phase A

(1) Ca va

(2) Très difficilement vu que le gymnase est un ancien local de classe
Don, il est inadéquat pour l'éducation physique

(3) Certains locaux, comme le gymnase, ne sont pas adaptés, mais en général, on s'accomode de ce qu'il y a

(4) Oui

(5) Oui

(6) Oui

(7) Les locaux sont relativement adéquats.
Certaines améliorations seraient souhaitables : ex. mur de miroir

6.2. Le matériel didactique Ecole Marie-Immaculée Phase A

(1) Manque de matériel. Matériel détérioré : matelas de gymnastique.
Instruments pour la rythmique.
Pour le reste, c'est bien

(2) Suffisant. Il est à se compléter.

(3) Quoique déplorant la longueur du temps pour obtenir le matériel, celui-ci devient de plus en plus adéquat.

(4) J'ai tout le matériel dont j'ai besoin et exactement comme je l'ai demandé

(5) Il est suffisant concernant ma discipline

(6) Je voudrais le vérifier de nouveau au complet puisque je fais quelques modifications dans mon programme

(7) Dans ma discipline, le matériel demande à être amélioré, repensé, inventé.
Cependant, une combinaison de divers outils (tests) semble parfois efficace

6.3. LES MANUELS SCOLAIRES — ECOLE MARIE-IMMACULÉE — PHASE A

(1) Manque de références , ou bien il y en a très peu adaptés à la déficience moyenne

(2) Parfois pas assez adaptés à notre clientèle et au milieu de travail

(3) Il y a très peu de documentation utile dans le domaine qui me concerne, donc peu à l'Ecole

(4) Il y a peu de volumes pouvant m'aider à l'amélioration de mon programme

(5) Concernant le langage, il en existe une bonne gamme et il répond bien aux besoins de la clientèle

(6) Références inexistantes pour la clientèle débile moyenne

(7) Les manuels de référence sont restreints en nombre et en qualité

6.4. LES FOURNITURES — ECOLE MARIE-IMMACULÉE — PHASE A

(1) Ca va

(2) Retour de réquisition longue à venir (6 mois)

(3) Il répond bien à ce que l'on désire

(4) Je peux disposer de tout le matériel nécessaire à mon activité.
Je n'ai qu'à en faire la demande

(5) Le matériel requis et nécessaire pour l'apprentissage des élèves requiert beaucoup de temps pour la recherche.
Le matériel utilisé devient propre à chaque enfant

(6) N.I., Possibilité de renouveler, d'adapter et de disposer du matériel

(7) Adéquate

6.5. COMMENTAIRES PERSONNELS — ECOLE MARIE-IMMACULÉE — PHASE A

Aucun des sept (7) intervenants n'a fait de commentaires personnels.

6.6.1. Le service de matériathèque Ecole Marie-Imm. Phase A

(1) N.I.
(2) Non
(3) Bon. Il renseigne sur le matériel pouvant être disponible et en facilite l'obtention
(4) Oui, par ce service nous pouvons nous procurer du matériel nécessaire à l'apprentissage des élèves
(5) Il aide pour les réquisitions du matériel et à l'échange à l'intérieur de l'Ecole
(6) Oui. Machines audio-visuelles
(7) Nous avons besoin de matériel concret pour intervenir face aux enfants débiles moyens

6.6.2. Le service de fournitures Ecole Marie-Immaculée Phase A

(1) N.I.
(2) Oui, lors des retards
(3) Bon. Il renseigne sur le matériel pouvant être disponible et en facilite l'obtention
(4) N.I.
(5) N.I.
(6) Non
(7) Nous avons besoin de matériel concret pour intervenir face aux enfants débiles moyens

6.6.3. Le service de psychologie Ecole Marie-Immaculée Phase A

(1) N.I.
(2) Oui, par le résultat des discussions de cas
(3) Par le biais des discussions de cas
(4) Oui, dépendant des décisions prises aux discussions de cas
(5) Oui, par le biais des discussions de cas
(6) Oui, c'est bon de discuter de certains enfants quand un problème se pose
(7) N.I.

6.6.4. LE SERVICE SOCIAL ECOLE MARIE-IMMACULÉE PHASE A

(1) N.I.
(2) Non
(3) N.I.
(4) Il nous donne des renseignements venant du milieu familial ou du foyer qui nous aident à mieux comprendre le comportement de l'élève
(5) Oui, il fournit des renseignements venant de la situation familiale, il aide à comprendre le support que la famille peut apporter
(6) Non, je n'ai pas affaire avec le service social
(7) L'absence d'un travailleur social dans l'Ecole rend notre intervention plus difficile et possiblement moins efficace

6.6.5. LE SERVICE DU TRANSPORT ECOLE MARIE-IMMACULÉE PHASE A

(1) N.I.
(2) Adéquat en terme de quantité, mais contrainte pour les horaires de retour
(3) Il est adéquat en terme de transport, mais nous laisse peu de flexibilité en terme d'horaire
(4)
(5) Oui, à cause de l'horaire fixe, il peut diminuer le temps d'une sortie socialisante et empêcher des explications
(6) Non
(7) Des retards dans le service de transport peuvent réduire le temps disponible pour l'intervention face aux enfants fatigués des longs voyages

6.6.6. LES SERVICES NON MENTIONNÉS ECOLE MARIE-IMMACULÉE PHASE A

(1) N.I.
(2)
(3) N.I.
(4)
(5) N.I.
(6) Oui, pour les parents, s'ils faisaient la même chose que nous autres à la maison, cela aiderait au progrès de l'enfant
(7) N.I.

7.1. Les horaires du Pré-requis Ecole Marie-Immaculée Phase A

(1) Deux (2) groupes à raison de 2 périodes / semaine avec les autres

N.B. Les horaires varient selon les cas et les situations (comme les saisons

Groupe	Pré-requis	Nombre d'heures
A---7	4	1:45mn
B---6	5	1:45mn

Plein air ---- 1 journée aux 3 semaines et dîners

---- 6:30mn

Lundi : 10h à 11h ---- A : 1h

Jeudi : 1:15 à 2:00 --- A : 45mn

Lundi : 1:15 à 2:00 --- B : 45mn

Jeudi : 10h à 11h --- B : 1h

Chaque enfant vient 1:45mn

(Le nom des élèves des deux groupes apparaîtront ailleurs)

(2) Programme d'éducation physique

Groupe de 30 élèves, dont 9 du Pré-requis

Nombre d'heures/semaine : 1 journée aux 3 semaines (Chacun 6:30mn

N.B. L'activité vécue du plein air est la raquette l'avant midi (de 9:30 à 11:30) et l'après-midi, c'est la glissade en tobaggan (de 13:30 à 14:30)

Période de dîner (De 11:30 à 13:30)

Pour cette journée, je ne suis pas seul qui intervient auprès des élèves ; 6 autres personnes interviennent auprès de 25 élèves.

(3) Façonnement de comportement de groupe

1 élève Pré-requis avec 5 autres élèves

60 mn / semaine

Période des dîners

1 élève Pré-requis avec 5 autres élèves

120 mn X 4 jours / semaine

Activités socialisantes

au niveau de toute la classe dépendamment des demandes des professeurs

7.1. Les horaires du Pré-requis Ecole Marie Immaculée Phase A 2

(4) Une (1) période par semaine avec le groupe en apprentissage de base : hygiène et bienséance.
Lundi AM, de 8:45 à 9:45 : 1 heure
9 élèves
Période des dîners
1 élève de Pré-requis avec 5 autres élèves
120 mn X 4 jours / semaine : 480 mn
Journée Plein-air au Pré-requis
1 journée (lundi) aux 3 semaines : 6:30 mn

(5) 6 enfants, 6 périodes individuelles, 1 période en groupe (3 enfants)
Langage
Groupe de 5 enfants, Pré-requis, 3 enfants, 3/4 d'heure /semaine
Individuel, 6 enfants, 3hi
Période du dîner
1 enfant du Pré-requis avec 6 autres, 4jours/semaine
120 mn X 4 : 480 mn
Plein-air
1 jour : 6:30 / aux 3 semaines

(6) N.I.

(7) 2 périodes de 70 mn : 140mn (1 seul enfant)

7.2. Les intentions dans les horaires Ec. M. Imm. Phase A

(1) Répartir équitablement les groupes selon l'âge, le niveau d'acquisition, des enfants et le degré d'évolution
Les contraintes de l'Ecole

(2) Selon les disponibilités, le temps et la répartition équitable des services d'éducation physique aux élèves selon les besoins

(3) Disposant d'un certain nombre de services jugés comme les plus adéquats pour l'ensemble des élèves, nous voyons à ce qu'un maximum d'élèves puissent en bénéficier

(4) C'est de répondre tout d'abord aux besoins et aux habiletés de l'élève

(5) Aider l'élève à apprendre ou à améliorer son langage pour pouvoir mieux fonctionner en société en rapport avec les besoins de l'élève

(6) Afin que les services soient bien répartis pour chaque enfant

(7) Répondre aux besoins des élèves : certaines périodes (matin) et début de l'après-midi semblent plus propices

7.3. Nombre d'heures d'intervention Ec. Marie-Imm. Phase A

(1) Périodes un peu plus longues. Même temps ou plus, réparti différemment

(2) Le nombre d'heures est satisfaisant vu les contraintes qu'ai à "subir"

(3) Face aux contraintes d'horaire, de temps et de matériel, l'élève bénéficie d'un maximum d'attention. Le temps accordé semble adéquat.

(4) Vu le grand nombre d'élèves ayant besoin d'une rééducation en apprentissage de base, l'élève reçoit l'attention requise

(5) Couvrant l'ensemble de l'Ecole et l'horaire déjà établi, il faudra repenser les priorités. Le maximum de service pour le besoin de l'enfant

(6) Nombre d'heures en classe est trop élevé, car l'enfant devrait avoir plus de langage individuel puisque c'est important à leur niveau

(7) Mon horaire actuel répond aux besoins manifestés par le professeur et par les enfants

7.4. Répartition des interventions École Marie-Immaculée Phase A

(1) J'aurais préféré recevoir ce groupe une autre journée que le lundi, à cause des congés, des pédagogiques, et qui font que ces enfants viennent moins souvent que les groupes du mardi, mercredi et vendredi(?)

(2) Heureusement, la journée de plein-air tombe le lundi. Tous sont bien "reposés", élèves comme intervenants

(3) Bonne répartition

(4) Il serait préférable pour un meilleur rendement des élèves que l'activité soit cédulée une autre journée de la semaine

(5) En recevant ces enfants le lundi, surtout, en individuel, l'attention et la concentration sont meilleures

(6) La répartition avec mon intervention personnelle est trop chargée, considérant le groupe de Pré-requis avec (comme nombre) 9 enfants. Le nombre idéal serait de 6, au maximum, que le groupe soit homogène

(7) L'horaire a été étudié et les périodes choisies pour obtenir la meilleure participation de l'enfant, et la plus grande efficacité du service

7.5. Interdisciplinarité vs horaire École Marie-Immaculée Phase A

(1) Oui, nous tendons de plus en plus vers l'interdisciplinarité (Ex. : services)

(2) La concertation est au maximum

(3) C'est la recherche d'un maximum de services à offrir à l'élève qui pousse vers l'interdisciplinarité

(4) Selon les besoins de l'élève, professeur et éducateur, travaillent ensemble à établir une programmation visant à une plus grande autonomie pour l'élève

(5) Au maximum, car il y a participation des parents et une poursuite de l'activité au niveau de la classe, étude de cas.

(6) Elles sont sauvegardées dans une bonne mesure

(7) Difficulté (manque de temps) pour rencontrer chaque membre du personnel et discuter "chaque" intervention

7.6. Commentaires sur l'horaire actuel Ec. Marie-Imm. Phase A

Aucun commentaire n'a été exprimé sur l'horaire actuel

8.1. Les objets d'évaluation — Ecole Marie-Immaculée — Phase A

(1) Dans ma programmation, j'ai 4 étapes d'apprentissage. Je mesure si chacune de ces étapes est bien acquise, davantage du côté affectif
(2) J'évalue l'apprentissage au point de vue physique, social, affectif
(3) Les objectifs visés par l'activité en terme d'apprentissage et de modification de comportement
(4) Les acquisitions de l'élève, à savoir où il se situe dans la programmation, son évolution, son comportement
(5) Les acquisitions de l'élève. L'amélioration ou les régressions en l'évaluant au début et à la fin de l'année. Son comportement
(6) Les apprentissages intellectuel, moral, social, affectif
(7) Modifications de comportement. Fonctionnement intellectuel de l'élève et ses capacités. Efficacité d'une thérapie

8.2. Les instruments d'évaluation Ecole Marie-Immaculée — Phase A

(1) Instruments "maison". Etant donné que je ne fonctionne pas encore avec les objectifs, je n'ai aucun instrument scientifique pour évaluer. J'ai besoin de ces instruments
(2) Instruments "maison"
(3) Instruments "maison" basés sur les objectifs à atteindre. Il s'agit de notations subjectives
(4) Méthode personnelle selon les différentes étapes de ma programmation. Bulletin. Profil scolaire. Observations
(5) Evaluation orthophonique avec présentation d'objectifs. Le bulletin. Instruments "maison". Profils scolaires
(6) Avec le matériel de la classe et mes observations sur chaque enfant
(7) Tests d'intelligence. Observation directe. Discussion à l'aide de Burus (?) Grille "maison" (plus ou moins utile)

8.3. SATISFACTION VS INSTRUMENTS D'ÉVAL. ECOLE MARIE-IMM. PHASE A

(1) Pas tellement, car cette façon n'évalue pas l'évolution de chaque individu mais le groupe. Prend beaucoup trop de temps pour être fait à chaque individu présentement

(2) Non. Manque de précision

(3) Quoique très imparfaits, ils constituent un premier jalon vers une évaluation de l'élève

(4) Il y a amélioration à apporter. Je suis quand même satisfaite des résultats

(5) Pas entièrement. Il y a recherche à faire pour améliorer notre méthode

(6) Je ne peux évaluer complètement un enfant à tous points de vue avec seulement le matériel de la classe et mes observations

(7) La grille "maison" semble trop lourde pour une observation directe. L'administration de tests doit parfois être multipliée pour être vraiment fidèle

8.4. L'USAGE DES RÉSULTATS ECOLE MARIE-IMMACULÉE PHASE A

(1) Personnel. Elle me permet de compléter la partie du bulletin concernant la psycho-motricité. Classement

(2) Sert à orienter mon enseignement. Situe l'élève par rapport au groupe. Ce qui amènera l'orientation prochaine de l'élève

(3) Permet de constater l'évolution de l'élève, de déterminer les faiblesses afin de plus s'y attacher, de fournir des résultats tangibles aux parents

(4) Ils permettent de voir l'évolution de l'élève, ses acquisitions. Ils aident au classement des élèves et fournissent des données aux parents de l'enfant

(5) Ils permettent de constater le cheminement de l'élève. Ils aident au classement des élèves, fournissent des résultats écrits pour les parents

(6) Cela m'oriente pour l'étape suivante. Je peux voir où chacun de mes élèves est rendu. Cela m'oriente aussi pour le classement futur

(7) Plan d'action, orientation, action directe

8.5. EVALUATION DU GROUPE ECOLE MARIE-IMMACULÉE PHASE A

Les intervenants 1, 3, 4, 5, 6 et 7 évaluent le groupe comme plus faible
L'intervenant 4, l'évalue comme plus fort

8.6. COMMENTAIRES SUR L'ÉVALUATION ? AUCUN N'A ÉTÉ EXPRIMÉ